

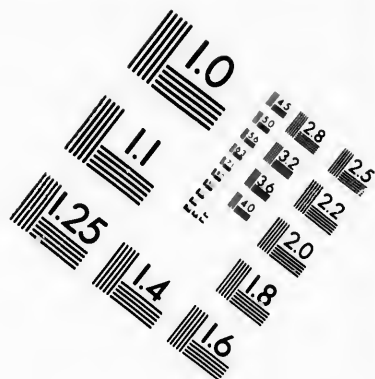
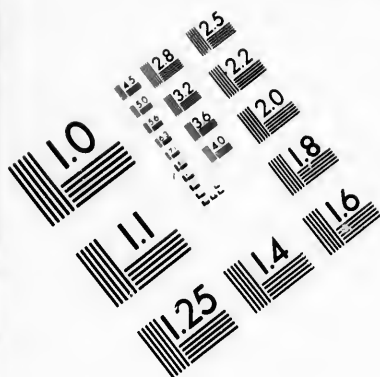
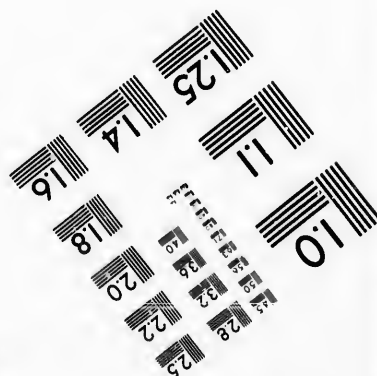
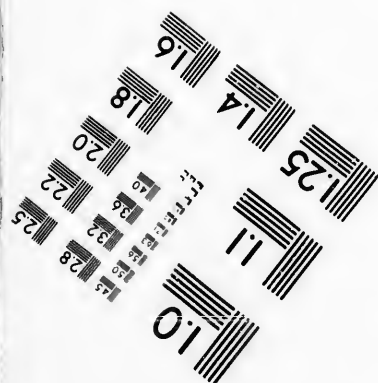
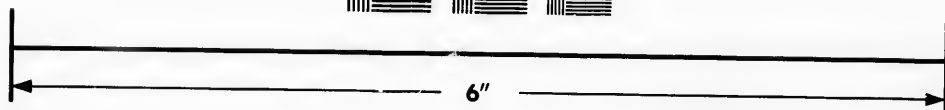
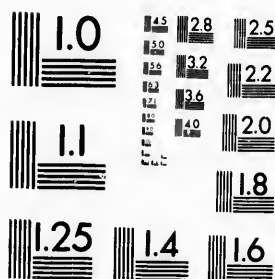


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

**The
to t**

**The
pos
of t
film**

Orig
beg
the
sior
othe
first
sion
or il

- The
shal
TING
whic**

Map
diffe
entir
begi
right
requ
meth

- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

10x 14x 18x 22x 26x 30x

12x 16x 20x 24x 28x 32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

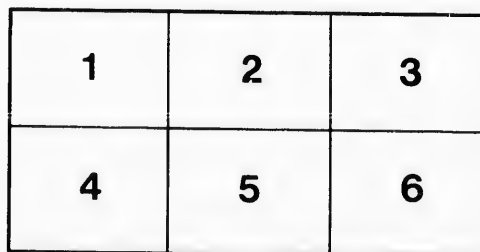
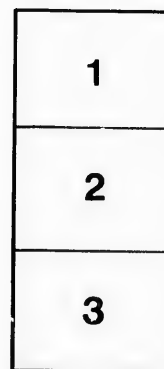
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

DE LA VERSIFICATION

6
10

EXTRAITS

DES

POÈTES LATINS

NOUVELLE MÉTHODE

POUR APPRENDRE LE LATIN EN PEU DE TEMPS

Par P. LEROY.

Copie déposée
№ 594

QUÉBEC

IMPRIMERIE A. COTÉ ET C^{ie}

Rue Sainte-Anne, 41.

1874

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent soixanté-quatorze, par Pierre Leroy, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

Tout exemplaire non revêtu de la signature de Pierre Leroy, ou de ses ayant droit, sera réputé contrefait et poursuivi conformément aux lois.

P. Leroy

Tab
Tab
Pro
Ve
Ve
Ar
Nis
Ph
Ar
Le
On
On
On
Un
Ut
On
On

TABLE DES MATIERES.

Tableau des déclinaisons.	1
Tableau des conjugaisons.	2
Prosodie latine.	4
Vers à tourner.	4
Vers à faire.	9
Art poétique de Boileau.	14
Nisus et Euryale.	14
Philémon et Baucis.	35
Art poétique d'Horace.	45
Le rat des champs et le rat de ville.	77
ODE I. A chacun sa passion.	81
ODE II. A Octave sauveur.	84
ODE III Souhails à Virgile.	88
Une grande vérité.	90
Utilité des ennemis.	91
ODE IV Le vaisseau allégorique.	91
ODE V. L'homme vertueux seul est heureux.	93

CHAPTER TWO

The first part of the chapter discusses the importance of the study and the objectives of the research. It also outlines the scope of the study and the limitations of the research. The second part of the chapter discusses the methodology used in the study, including the data collection methods and the analysis techniques. The third part of the chapter discusses the results of the study and the conclusions drawn from the findings. The fourth part of the chapter discusses the implications of the study and the recommendations for future research.

n
d
S
e

DECLINAISONS.

	1	2	3	4	5
SINGULIER.	Nominatif.. a	us		us	es
	Vocatif..... a	e		us	es
	Génitif. æ	i	is	us	ei
	Datif..... æ	o	i	ui	ei
	Accusatif... am	um	em	um	em
	Ablatif..... a	o	e	u	e
PLURIEL.	Nominatif.. æ	i	es	us	es
	Vocatif..... æ	i	es	us	es
	Génitif..... arum	orum	um	uum	erum
	Datif..... is	is	ibus	ibus	ebus
	Accusatif... as	os	es	us	es
	Ablatif..... is	is	ibus	ibus	ebus

SUBSTANTIFS.—1° Les terminaisons en *a* des noms neutres sont brèves. 2° A la cinquième déclinaison *e* du datif placé entre deux *i* est long *iei*.

PRONOMS.—*Ego, mei, mihi, me—Tu, tui, tibi, te—Se, sui, sibi.—Nos, nostrum, nobis—Is, ejus, ei, eum, eo, ei, eorum, eos, eis.....*

VERBES. IND. PRÉSENT.

	1	2	3	4
IND. PRÉSENT.	o as at amus atis ant	eo es et emus etis ent	o is it imus itis unt	io is it imus itis iunt
IND. IMPARE.	abam abas abat abamus abatis abant	ebam ebas ebat ebamus ebatis ebant	ebam ebas ebat ebamus ebatis ebant	iebam iebas iebat iebamus iebatis iebant
IND. FUTUR. S.	abo abis abit abimus abitis abunt	ebo ebis ebit ebimus ebitis ebunt	am es et emus etis ent	iam ies iet iemus ietis ient
SUBJ. PRÉSENT	em es et emus etis ent	eam eas eat eamus eatis eant	am as at amus atis ant	iam ias iat iamus iatis iant
P. PRÉS.	ans.	ens.	ens.	iens
GÉRONDIFS.	andi ando andum	endi endo endum	endi endo endum	iendi iendo iendum

INF. PARFAIT.

LES 4 CONJ.	
IND. PARFAIT.	i isti it imus istis erunt
IND. P. Q. PARF.	eram eras erat eramus eratis erant
IND. FUT. PASSÉ	ero eris erit erimus eritis erint
S. PARF.	erim etc.
SUBJ. P. Q. PARF.	issem issēs isset issemus issetis issent
INF. P.	isse

INF. SUPIN.

LES QUATRE CONJUGAISONS.	
SUPIN.	1 atum 2 etum 3 tum 4 itum
INF. FUTUR.	1 aturum esse. 2 eturum " 3 turum " 4 iturum "
PART. FUT.	1 aturus 2 eturus 3 turus 4 iturus
INF. PRÉSENT.	
INF. PRÉS.	1 are 2 ere 3 ere 4 ire
IMPÉRATIF.	1 a ate 2 e ète 3 e ite 4 i ite
SUBJ. IMP.	1 arem 2 erem 3 erem 4 irem

PROSODIE LATINE.

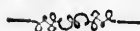


DE LA QUANTITÉ.—Les syllabes, qui entrent dans la composition des mots, se distinguent : en *brèves* (a), *longues* (ā), ou *communes* (a), selon la manière plus ou moins rapide, dont elles se prononcent ou dont elles peuvent se prononcer.

Connaître quelle est la quantité de chaque syllabe et savoir les disposer d'après les règles de la versification, tel est le but de la prosodie.

DES PIEDS.—Les vers se composent de pieds et les pieds de syllabes. Il y a six espèces de pieds, savoir : les uns de deux syllabes, les autres de trois syllabes.

VERS LATINS.



Felix qui potuit cognoscere causas rerum.
 Puer fortunate, tu eris nunc alter ab illo.
 Parve puer, incipe cognoscere matrem risu.
 Puer formose, ne crede nimium colori.
 Anni euntes prædantur singula de nobis.
 Sperne voluptates : voluptas empta dolore nocet.
 Aspice ut omnia lætantur sæclo venturo.
 Jam progenies nova demittitur cœlo alto.
 Virtus et gratior veniens in corpore pulchro.
 Hora, quæ non sperabitur, superveniet grata.
 Placuisse viris principibus non est laus ultima.

PIEDS DE DEUX SYLLABES.—L'*Iambe* (une brève et une longue) *viros*.—Le *Trochée* (une longue et une brève) *illē*.—Le *Spondée* (deux longues) *hostes*.

PIEDS DE TROIS SYLLABES.—Le *Tribrague* (trois brèves) *cupidus*.—L'*Anapæste* (deux brèves et une longue) *socios*.—Le *Dactyle* (une longue et deux brèves) *prælia*.

DES VERS LATINS.—Dans ce traité nous ne nous occuperons avec quelques détails que du vers *Hexamètre*, et du vers *Pentamètre*, et des pieds qui entrent dans leur composition, savoir : le *spondée*, le *trochée*, et le *dactylè*.

DU VERS HEXAMÈTRE.—Le vers hexamètre est de six pieds. Les quatre premiers pieds peuvent être

VERS LATINS.

Arbusta resonant cicadis sub sole ardenti.
 Non ignara mali, disco succurrere miseris.
 Rari nantes apparent in gurgite vasto.
 O socii, revocate animos et timorem mœstum
 Mittite; meminisse hæc et forsán juvabit olim.
 Stella micat, et videns benefacta nati, fatetur.
 Honos, et nomen tuum et laudes manebunt semper.
 Modus est in rebus, fines certi sunt denique.
 Dum stulti vitant vitia, currunt in contraria.
 Successus alit hos; possunt, quia videntur posse.
 Censebo exerceat artem, quam uterque scit libens.
 Perge modo, et dirige gressum qua via ducit te.
 Nunc sylvæ frondent, nunc annus formosissimus.
 Animalia rara errant per montes ignaros.

indifféremment ou des dactyles (*legmine*) ; ou des spondées (*felix*). Le cinquième pied doit être un dactyle ; le sixième un spondée ou un trocheé (*arva*.)

Pour faire un vers hexamètre, il faut toujours commencer par les deux derniers pieds.

Sicelides musæ paulo majora canamus ;
Non omnes arbusta juvant, humilesque myricæ.

SCANDER UN VERS.—Pour vérifier un vers, on le décompose en pieds et c'est ce qu'on appelle *scander*.

1	2	3	4	5	6
Siceli-	des mu-	sæ pau-	lo ma-	jora ca-	namus
Non om-	nes ar-	busta ju-	vant humi-	lesque my-	ricæ.

VERS LATINS.

Prata biberunt sât ; claudite jam rivos, pueri.
Hesperus venit, ite capellæ, ite saturæ domum.
Bos sternitur et tremens procumbit humi exanimis.
Ungula quatit campum sonitu quadrupedante putrem.
Annuit et tremefecit nutu Olympum totum.
Ego sanus contulerim nil amico jucundo.
Non canimus surdis, sylvæ respondent omnia.
Optet nihil ampliùs, cui, quod est satis, contingit.
Jubes, regina, renovare dolorem infandum !
Quidve sequens possim superare labores tantas !
Condere gentem romanam erat molis tantæ !
Versant animos ingentes in corpore angusto.
Qui cœpit habet dimidium facti : sapere visne ?
Sapere et principium et fons scribendi rectè.

DU VERS PENTAMÈTRE.—Le vers Pentamètre est formé de deux parties appelées *hémistiches*. Le 1^{er} *hémistiche* se compose de deux pieds (dactyles ou spondées) suivis d'une syllabe longue. Le 2^{me} *hémistiche* se compose également de deux pieds (dactyles) suivis d'une syllabe longue ou d'une syllabe brève.

PREMIER HÉMISTICHE.

SECOND HÉMISTICHE.

1	2	1	2
Inde	liba	Cuneta se	quuntur o pes
tas			

DES DISTIQUES.—Dans une pièce de poésie latine, le vers pentamètre alterne toujours avec le vers hexamètre, et la réunion de ces deux vers forme ce qu'on

DISTIQUES.

Detur tibi tangere metam vitæ inoffensæ,
 Qui non inimicus nobis legis hoc opus.
 Atque utinam mea votat possint valere pro te,
 Quæ non tetigere pro me deos durôs !
 Donec eris felix, numerabis multos amicos :
 Si tempora fuerint nubila, eris solus.
 Adspicis ut columbæ veniant ad tecta candida,
 Turris sordida accipiat nullas aves.
 Formicæ tendunt nunquàm ad horrea inania :
 Nullus amicus ibit ad opes amissas.
 Utque umbra comes euntibus per radios solis,
 Quum hic pressus nubibus latet, illa fugit ;
 Sic vulgus mobile sequitur lumina fortunæ,
 Quæ abit simul teguntur inducta nube.

appelle un *distique*. Chaque distique doit avoir par lui-même un sens complet.

Dum juvat et vultu ridet fortuna sereno,
Indelibatas cuncta sequuntur opes.

DE L'ÉLISION.—La finale d'un mot s'élide et dès lors ne compte pour rien dans la mesure d'un vers, quand ce mot étant terminé par une *voyelle*, une *diphthongue* ou un *m* se trouve être suivi d'un autre mot, qui commence par une voyelle ; Ex : *Ille etiam, illæ etiam, illum etiam*, font avec élision *Il'etiam*.

DE LA CÉSURE.—La *césure* est une syllabe longue, qui finit un mot et qui commence un pied. (*Siceli-des.*) Pour qu'un vers hexamètre soit bon, il faut : ou bien une *césure au troisième pied* : (*Dum juvat et vul-tu*) ;

DISTIQUES.

Precor ut hæc possint semper videri falsa tibi :

Sunt tamen fatenda vera eventu meo.
Dum stetimus, quantum turba esset satis, habebat

Domus nota quidem, sed non ambitiosa.
At simul impulsæ est : omnes timuere ruinam,

Et dedere terga cauta fugæ communi.
Nec admiror si metuunt fulmina sæva, quorum

Ignibus quæque proxima vident adfari.
Sed tamen amicum remanentem in rebus duris

Cæsar probat in hoste quamlibet inviso.
Nec solet irasci, neque enim alter moderation,

Quum quis amat in adversis, si amavit quid.
Pietas miseris est etiam, et probatur in hoste.

Heu ! Hæc mea dicta movent mihi quam paucos !

ou bien deux césures : l'une au deuxième pied, l'autre au quatrième. (*Non om-nes arbusta ju-vant*).

On doit éviter l'emploi des césures au cinquième pied et au sixième.

RÈGLES DE LA QUANTITÉ.—I. Toutes les diphthongues (*æ, æ, eu, au, etc.*) sont longues.

II. Dans le corps d'un mot, une voyelle est longue, quand elle est suivie de deux consonnes. Ex : *amanī*, ou d'une lettre double *x, y, z*. Ex : *Felix, Troja, Gaza*.

Si la deuxième consonne est une des liquides *l, r*, il arrive souvent que la voyelle est commune et, pour s'en assurer, il faut chercher le mot dans le gradus. Ex : *patres*.

III. Dans le corps d'un mot, une voyelle est brève,

A METTRE EN VERS.

L'AUREORE.—*Umbra frigida, noctis decesserat vix coelo, quum ros gratissimus pecori in herba tenera* (*deux vers.*)

LE TEMPS.—*Sed tempus irreparabile fugit, fugit interea dum circunnectamur amore singula vitæ* (*deux vers.*)

TOUT PASSE.—*Vidi tamen degenerare : sic omnia ruere in pejus ac sublapsa fatis referri retro* (*deux vers.*)

LE SERPENT.—*O pueri, qui legitis flores et fraga nascentia humi, fugite hinc, anguis frigidus latet in herba* (*deux vers.*)

LA FUMÉE DES HAMEAUX.—*Et jam culmina summa villarum fumant procul, et umbræ majores cadunt de montibus altis* (*deux vers.*)

quand elle est immédiatement suivie d'une autre voyelle. Les exceptions à cette règle s'apprennent par l'usage. Elles sont d'ailleurs très-rares. Ex. : *meus*.

IV. Toute voyelle est longue dans les trois cas suivants : 1° quand il y a *contraction*. Ex : *Di* pour *dii* ; 2° quand il y a *syncope*. Ex : *mi*, pour *mihi* ; 3° quand de deux voyelles, qui se suivent, *une seule porte quantité*. Ex : *aio*.

V. Les finales en (*b, d, l, m, r, t*) sont généralement brèves. Ex. : *amat*. Les finales en *c* et *n* sont plus souvent longues que brèves. Ex : *sic, non*.

DES CRÉMENTS.—Etant donnés, dans les noms, le *nominalif*, et, dans les verbes, la *deuxième personne du présent de l'indicatif*, on appelle *crément* la syllabe

A METTRE EN VERS.

LE FUSEAU DES PARQUES.—*Parcæ concordēs dixērunt fūsis suis numine stabili fatorum : currite talia sæcla* (*deux vers.*)

LE SOUHAI T D'UN VIEILLARD.—*O pars ūltima vitæ tam longæ maneat mihi et spiritus, quantum erit sat dicere tua facta !* (*deux vers.*)

LE TRAVAIL VAINQUEUR.—*Tum artes variæ venere ; labor improbus vicit omnia, et egestas urgens in rebus duris* (*deux vers.*)

L'ÂGE D'OR.—*Campus flavescet paulatim arista molli, et uva rubens pendebit sentibus incultis, et quercus duræ sudabunt mella roscida* (*trois vers.*)

LA VIE S'ÉCOULE.—*Quæque dies optima ævi fugit prima mortalibus miseris : et senectus tristis, et labor*

ou les syllabes, qui se trouvent être en plus aux autres cas pour les noms, aux autres personnes pour les verbes.

Le crément n'est pas la dernière syllabe, c'est l'avant-dernière ou pénultième, et quand il y a plusieurs créments, la pénultième, l'avant-pénultième, etc. etc. Ex : *voluptalis*, (*volup-ta-lis*) ; *amās*, *amabamus* (*ama-ala-mus*.) Dans *voluptalis*, le crément est *la* ; dans *amabamus*, les créments sont *aba*.

A, e, o, créments sont plus souvent longs que brefs. *e* crément est bref à la 2^e décl. en *er*. Ex : *pueri*, et dans *eram*, *ero*, *erim*, etc.—*o* crément est bref à la 3^e décl. neutre. Ex. : *corporis*.

I, u, y, créments sont ordinairement brefs.

A. METTRE EN VERS.

subeunt morti et inclementia mortis duræ rapit (trois vers)

LE SOUVENIR D'UNE MÈRE.—*O sola imago Astyanactis mei super mili! Sic ferebat oculus, sic ille manus, sic ora ; et pubesceret nunc tecum ævo æquali* (trois vers).

LE FORT DE LA CHALEUR.—*Jam Sirius rapidus torrens Indos sitientes ardebat cœlo et sol igneus hauserat orbem medium ; herbæ arebant et radii coquebant faucibus sicciis flumina cava tapersa ad limum* (quatre vers.)

LE BERGER ET SON TROUPEAU.—*Ite, capellæ meæ, ite pecus felix quondam ; ego projectus in antro viridi non videbo posthac vos pendere procul de rupe dumosa ;*

DES SYNONYMES.—Quand la quantité d'un mot ne se prête pas à la mesure d'un vers latin et qu'on tient absolument à exprimer une idée, il faut alors avoir recours à d'autres mots qui, à quelques nuances près, ont la même signification et que l'on appelle des *synonymes*. Ainsi on mettra *virgo* pour *puella*.

DES ÉQUIVALENTS.—On appelle *équivalents* les mêmes mots employés soit à d'autres cas, soit à d'autres temps, au singulier quand ils sont au pluriel et réciproquement. Ainsi on dira *homo* pour *homines*.

DES ÉPITHÈTES.—L'*épithète* est un adjectif que l'on ajoute au substantif. Il y deux espèces d'épithètes : 1° les *épithètes de-nature*. Ex. : L'herbe est verte. (*herba viridis*) En effet l'herbe est naturellement verte.

A METTRE EN VERS.

Canam nulla carmina ; non carpetis, capellæ, me pascente, cytisum florentem et salices amaras. (*cinq vers.*)

LE CHAMP DE BATAILLE.—Scilicet et tempus veniet quum agricola molitus terram aratro incurvo inveniet finibus illis pila exesa robigine scabra ; aut pulsabit rastris gravibus galeas inanes et mirabitur ossa grandia sepulcris effosis. (*quatre vers.*)

ROME, LA REINE DES CITÉS.—Ego stultus, Melibæe, putavi urbem, quam dicunt Romam, similem huic nostræ, quo pastores solemus sæpe depellere foetus teneros ovium. Sic noram catulos similes canibus, sic hædos matribus ; sic soleham componere magna parvis. Verùm hæc extulit tantum caput inter alias urbes, quantum cupressi solent inter viburna lenta. (*sept vers.*)

2^e les *épithètes de circonstance*. Ex. : Le bel enfant. (*puer formosus*). Et en effet l'enfant peut être beau, mais il peut aussi ne pas l'être.

DES PÉRIPHRASES.—Étant donnée une idée que l'on peut exprimer par un mot, si on l'exprime par un membre de phrase, on a ce qu'on appelle une périphrase. Ex : Mourir (*mori*), s'exprime ainsi avec périphrase. *Vita fugit sub umbras*.

APPOSITION.—Quand au lieu d'un adjectif, on donne pour qualificatif à un substantif, un autre substantif on a ce qu'on appelle un substantif d'apposition. *Aurum, causa lacrymarum*.

A METTRE EN VERS.

LA RENOMMÉE AUX CENT BOUCHES.—*Fama it extemplo per urbes magnas Libyæ, fama quo non ullum aliud malum velocius ; viget mobilitate, et acquirit vires eundo : Parva primo metu, attolit mox sese in auras, et ingreditur solo, et condit caput inter nubila. Terra parens irritata ira deorum progeniit illam celerem pedibus et alis perniciousibus : Monstrum horrendum, ingens, cui, sunt subter, mirabile dictu, tot oculi vigiles quot plumæ corpore, tot linguæ, totidem ora sonant, tot subrigit aures. Stridens per umbram volat nocte medio cœli et terræ, nec declinat lumina somno dulci. Luce sedet custos aut culmine tecti summi, aut turribus altis, et nuntia tenax tam ficti pravique quam veri territat urbes magnas (quinze vers.*

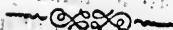
L'ART POÉTIQUE.



C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire auteur
 Pense de l'art des vers atteindre la hauteur :
 S'il ne sent point du ciel l'influence secrète,
 Si son astre en naissant ne l'a formé poète,
 Dans son génie étroit il est toujours captif ;
 Pour lui Phébus est sourd, et Pégase est rétif.

O vous donc qui, brûlant d'une ardeur périlleuse,
 Courez du bel esprit la carrière épineuse,
 N'allez pas sur des vers sans fruit vous consumer,
 Ni prendre pour génie un amour de rimer :
 Craignez d'un vain plaisir les trompeuses amorces

NISUS ET EURYALE.



Hæc super e vallo prospectant Troes, et armis
 Alta tenent ; nec non trepidi formidine portas
 Explorant, pontesque et propugnacula jungunt,
 Tela gerunt : instant Mnestheus acerque Serestus,
 Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,
 Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
 Omnis per muros legio sortita periculum
 Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.
 Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
 Hyrtacides, comitem Æneæ quem miserat Ida
 Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis ;

Et con

La m

Sait en

L'un p

L'autre

Malher

Racan,

Mais so

Mécon

Ainsi t

Charbo

S'en va

Chante

Et, pou

Et juxt.

Non fui

Ora pue

His am

Tum qu

Nisus a

Euryale

Aut pug

Mens ag

Cernis q

Lumina

Procubu

Quid du

Ænean

Et consultez longtemps votre esprit et vos forces.

La nature, fertile en esprits excellents,
Sait entre les auteurs partager les talents :
L'un peut tracer en vers une amoureuse flamme ;
L'autre d'un trait plaisant aiguïser l'épigramme :
Malherbe d'un héros peut vanter les exploits ;
Racan, chanter Phillis, les bergers et les bois.
Mais souvent un esprit qui se flatte et qui s'aime
Méconnaît son génie, et s'ignore soi-même ;
Ainsi tel, autrefois qu'on vit avec Faret
Charbonner de ses vers les murs d'un cabaret,
S'en va mal à propos, d'une voix insolente,
Chanter du peuple hébreu la suite triomphante,
Et, poursuivant Moïse au travers des déserts,

VIRGILE.

Et juxta comes Euryalus, quo pulchrior alter
Non fuit Æneadum, Trojana neque induit arma,
Ora puer prima signans intonsa juvena.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant ;
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait : " Dine hunc ardorem mentibus addunt,
Euryale ? an sua cuique deus sit dira cupido ?
Aut pugnam aut aliquid jamdudum invadere magnum
Mens agitat mihi, nec placida contenta quiete est.
Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum ;
Lumina rara micant ; somno vinoque soluti
Procubuere ; silent late loca : percipe porro
Quid dubitem et quæ nunc animo sententia surgat.
Ænean acciri omnes, populusque patresque,

Court avec Pharaon se noyer dans les mers.
 Quelque sujet qu'on traite, ou plaisant, ou sublime,
 Que toujours le bon sens s'accorde avec la rime :
 L'un l'autre, vainement ils semblent se haïr ;
 La rime est une esclave, et ne doit qu'obéir.
 Lorsqu'à la bien chercher d'abord on s'évertue,
 L'esprit à la trouver aisément s'habitue ;
 Au joug de la raison sans peine elle fléchit,
 Et, loin de la gêner, la sert et l'enrichit.
 Mais lorsqu'on la néglige, elle devient rebelle :
 Et pour la rattraper le sens court après elle.
 Aimez donc la raison : que toujours vos écrits
 Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.
 La plupart, emportés d'une fougue insensée,

VIRGILE.

Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
 Si, tibi quæ posco, promittunt (nam mihi facti
 Fama sat est), tumulto videor reperire sub illo
 Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. ”

Obstupuit magno laudum percussus amore
 Euryalus, simul his ardentem affatur amicum :
 “ Mene igitur socium summis adjungere rebus,
 Nise, fugis ? solum te in tanta pericula mittam ?
 Non ita me genitor, bellis assuetus, Opheltes
 Argolicum terrorem inter Trojæque labores
 Sublatum erudiit, nec tecum talia gessi,
 Magnanimum Aenean et fata extrema secutus.
 Est hic, est animus lucis contemptor, et istum
 Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. ”

Toujours loin du droit sens vont chercher leur pensée;
 Ils croiraient s'abaisser, dans leurs vers monstrueux,
 S'ils pensaient ce qu'un autre a pu penser comme eux.
 Evitons ces excès ; laissons à l'Italie
 De tous ces faux brillants l'éclatante folie.
 Tout doit tendre au bon sens : mais pour y parvenir
 Le chemin est glissant et pénible à tenir ;
 Pour peu qu'on s'en écarte, aussitôt on se noie.
 La raison pour marcher n'a souvent qu'une voie.
 Un auteur quelquefois trop plein de son objet
 Jamais sans l'épuiser n'abandonne un sujet.
 S'il rencontre un palais, il m'en dépeint la face ;
 Il me promène après de terrasse en terrasse ;
 Ici s'offre un perron ; là règne un corridor ;

VIRGILE.

Nisus ad hæc : " Equidem de te nil tale verebar,
 Nec fas ; non, ita me referat tibi magnus ovantem
 Juppiter, aut quicumque oculis hæc aspicit æquis.
 Sed si quis (quæ multa vides discrimine tali),
 Si quis in adversum rapiat casusve deusve,
 Te superesse velim : tua vita dignior ætas.
 Sit qui me raptum pugna pretiove redemptum
 Mandet humo solita ; aut, si qua id Fortuna vetabit,
 Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro.
 Neu matri misere tanti sim causa doloris,
 Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,
 Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ.
 Ille autem : " Causas nequicquam nectis inanes,
 Nec mea jam mutata loco sententia cedit.

Là ce balcon s'enferme en un balustre d'or ;
 Il compte des plafonds les ronds et les ovales ;
 " Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales. "
 Je saute vingt feuillets pour en trouver la fin ;
 Et je me salue à peine au travers du jardin.
 Fuyez de ces auteurs l'abondance stérile ;
 Et ne vous chargez point d'un détail inutile.
 Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant,
 L'esprit rassasié le rejette à l'instant,
 Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire.
 Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire
 Un vers était trop faible ; et vous le rendez dur :
 J'évite d'être long ; et je deviens obscur :
 L'un n'est pas trop fardé ; mais sa muse est trop nue :

VIRGILE.

Acceleremus, " ait, Vigiles simul excitat : illi
 Succedunt, servantque vices : statione relictâ,
 Ipse comes Niso graditur, regemque requirunt.
 Cætera per terras omnes animalia somno
 Laxabant curas et corda oblita laborum ;
 Ductores Teucri, et primi et delecta juvenus
 Consilium sumens regni de rebus habebant,
 Quid facerent, quisque, quæ jam cunctius esset,
 Stant longis adnixi hastis, et scuta tenentes,
 Castrorum, et campi medio. Tum Nisus et una
 Euryalus confestim alacres admittierant :
 Rem magnam, pretiumque moræ fore. Primus Iulus
 Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.
 Tum sic Hyrtacides : " Audite o mentibus æquis,

L'autre a peur de ramper ; il se perd dans la nue.

Voulez-vous du public mériter les amours ?

Sans cesse en écrivant variez vos discours :

Un style trop égal et toujours uniforme

En vain brille à nos yeux ; il faut qu'il nous endorme.

On lit peu ces auteurs, nés pour nous ennuyer,

Qui toujours sur un ton semblent psalmodier.

Heureux qui, dans ses vers, sait d'une voix légère

Passer du grave au doux, du plaisant au sévère !

Son livre, aimé du ciel, et chéri des lecteurs ;

Est souvent chez Barbin entouré d'acheteurs.

Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse :

Le style le moins noble a pourtant sa noblesse.

Au mépris du bon sens, le burlesque effronté

VIRGILE.

Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis,

Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti

Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi,

Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto;

Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus

Erigitur: si fortuna permittere uti,

Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea,

Mox hic cum spoliis, ingenti cæde peracta,

Affore cernitis. Nec nos via fallit euntes;

Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem

Venatu assiduo; et totum cognovimus ænem.

Hic annis gravis atque animi maturus Aletes:

“ Di patrii, quorum semper sub numine Troja est,

Non tamen omnino Teucros delore paratis,

Trompa les yeux d'abord, plut par sa nouveauté.
 On ne vit plus en vers que pointes triviales ;
 Le Parnasse parla le langage des halles ;
 La licence à rimer alors n'eut plus de frein ;
 Apollon travesti devint un Tabarin.
 Cette contagion infecta les provinces,
 Du clerc et du bourgeois passa jusques aux princes.
 Le plus mauvais plaisant eut ses approbateurs ;
 Et, jusqu'à d'Assouci, tout trouva des lecteurs.
 Mais de ce style enfin la cour désabusée,
 Dédaigna de ces vers l'extravagance aisée,
 Distingua le naïf du plat et du bouffon,
 Et laissa la province admirer le Typhon.
 Que ce style jamais ne souille votre ouvrage.

VIRGILE.

Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis
 Pectora ! " Sic memorans, humeros dextrasque tenebat
 Amborum, et vultum lacrymis atque ora rigabat.
 " Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis
 Præmia posse rear solvi ? Pulcherrima primum
 Di moresque dabunt vestri ; tum cætera reddet
 Actutum pius Æneas, atque integer ævi.
 Ascanius, meriti tanti non immemor unquam.
 — Imo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
 Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates,
 Assaracique Larem, et canæ penetralia Vestæ,
 Obtestor ; quæcumque mihi fortuna fidesque est,
 In vestris pono gremiis : revocate parentem ;
 Reddite conspectum : nihil illo triste recepto.

Imitons de Marot l'élégant badinage,
Et laissons le burlesque aux plaisants du Pont-Neuf.

Mais n'allez point aussi, sur les pas de Brébeuf,
Même en une Pharsale, entasser sur les rives
" De morts et de mourants cent montagnes plaintives.
Prenez mieux votre ton. Soyez simple avec art,
Sublime sans orgueil, agréable sans fard.

N'offrez rien au lecteur que ce qui peut lui plaire.
Ayez pour la cadence une oreille sévère :
Que toujours dans vos vers le sens coupant les mots
Suspende l'hémistiche, en marque le repos.

Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée
Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.
Il est un heureux choix de mots harmonieux.

VIRGILE.

Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba ;
Et tripodas geminos ; auri duo magna talenta ;
Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.
Si vero capere Italiam sceptrisque potiri
Contigerit victori, et prædæ ducere sortem,
Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus ; ipsum illum clypeum cristasque rubentes
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea bis sex genitor lectissima matrum
Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma ;
Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus.
Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas
Insequitur, venerande puer, jam pectore toto

Fuyez des mauvais sons le concours odieux :
 Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée,
 Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée.

Durant les premiers ans du Parnasse français,
 Le caprice tout seul faisait toutes les lois.

La rime, au bout des mots assemblés sans mesure,
 Tenait lieu d'ornement, de nombre et de césure.

Villon sut le premier, dans ces siècles grossiers,
 Débrouiller l'art confus de nos vieux romanciers.

Marot, bientôt après, fit fleurir les ballades,

Tourna des triolets, rima des mascarades,

A des refrains réglés asservit les rondeaux,

Et montra pour rimer des chemins tout nouveaux.

Ronsard, qui le suivit, par une autre méthode,

VIRGILE.

Accipio, et comitem casus complector in omnes :
 Nulla meis sine te quaeretur gloria rebus ;
 Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
 Verborumque fides. • Contra quem talia fatur
 Euryalus : • Me nulla dies tam fortibus ausis
 Dissimilem arguerit ; tantum fortuna secunda
 Aut adversa cadat ! Sed te super omnia dona
 Unum oro : genitrix Priami de gente vetusta
 Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
 Mecum excedentem, non moenia regis Acestæ.
 Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est
 Inque salutatam linquo : Nox et tua testis
 Dexterâ, quod nequeam lacrymas perferre parentis.
 At tu, oro, solare inopem et succurre relictâ.

Réglant tout, brouilla tout, fit un art à sa mode,
 Et toutefois longtemps eut un heureux destin.
 Mais sa muse, en français parlant grec et latin.
 Vit dans l'âge suivant, par un retour grotesque,
 Tomber de ses grands mots le faste pédantesque.
 Ce poëte orgueilleux, trébuché de si haut,
 Rendit plus retenus Desportes et Bertaut.

Enfin Malherbe vint, et, le premier en France,
 Fit sentir dans les vers une juste cadence ;
 D'un mot mis en sa place enseigna le pouvoir,
 Et réduisit la muse aux règles du devoir.
 Par ce sage écrivain la langue réparée
 N'offrit plus rien de rude à l'oreille épurée.
 Les stances avec grâce apprirent à tomber.

VIRGILE.

Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
 In casus omnes. • Percussa mente dederunt
 Dardanidæ lacrymas : ante omnes pulcher Iulus,
 Atque animun patriæ strinxit pietatis imago.
 Tum sic effatur :
 • Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis :
 Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ
 Solum defuerit ; nec partum gratia talem
 Parva manet, casus factum quicumque sequentur.
 Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat,
 Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
 Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. •
 Sic ait illacrymans ; humero simul exiit ensem
 Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon

Et le vers sur le vers n'osa plus enjamber,
 Tout reconnut ses lois, et ce guide fidèle
 Aux auteurs de ce temps sert encor de modèle.
 Marchez donc sur ses pas ; aimez sa pureté,
 Et de son tour heureux imitez la clarté.
 Si le sens de vos vers tarde à se faire entendre,
 Mon esprit aussitôt commence à se détendre ;
 Et, de vos vains discours prompt à se détacher,
 Ne suit point un auteur qu'il faut toujours chercher.
 Il est certains esprits dont les sombres pensées
 Sont d'un nuage épais toujours embarrassées ;
 Le jour de la raison ne le saurait percer.
 Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.
 Selon que notre idée est plus ou moins obscure,

VIRGILE.

Gnosius, atque habilem, vagina aptarat eburna.
 Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
 Exuvias ; galeam lidus permutat Aletes.
 Protinus armati incedunt ; quos omnis euntes
 Primorum manus ad portas juvenumque senumque
 Prosequitus votis ; nec non et pulcher Iulus,
 Ante annos animumque geren- curamque virilem,
 Multa patri portanda dabat mandata : sed auro
 Omnia discerpunt, et nubibus irrita donant.
 Egressi superant fossas, noctisque per umbram
 Castra inimica petunt, multis tamen ante futuri
 Exitio. Passim vino somnoque per herbam
 Corpora fusa vident, arrectos littore currus,
 Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,

L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.
 Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
 Et les mots pour le dire arrivent aisément.

Surtout qu'en vos écrits la langue révérée
 Dans vos plus grands excès vous soit toujours sacrée.
 En vain vous me frappez d'un son mélodieux,
 Si le terme est impropre, ou le tour vicieux :
 Mon esprit n'admet point un pompeux barbarisme,
 Ni d'un vers ampoulé l'orgueilleux solécisme.
 Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin
 Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.

Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse,
 Et ne vous piquez point d'une folle vitesse :
 Un style si rapide, et qui court en rimant,

VIRGILE.

Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
 " Euryale, audendum dextra ; nunc ipsa vocat res.
 Hac iter est : tu, ne qua manus se attollere nobis
 A tergo possit, custodi, et consule longe.
 Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. "
 Sic memorat, vocemque premit : simul ense superbum
 Rhamnetem aggreditur, qui forte, tapetibus altis
 Exstructus, toto proslabat pectore somnum :
 Rex idem, et regi Turno gratissimus augur ;
 Sed non augurio potuit depellere pestem.
 Tres juxta famulos temere inter tela jacentes,
 Armigerumque Remi premit, aurigamque sub ipsis
 Nactus equis, ferroque secat pendentia colla ;
 Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit

Marque moins trop d'esprit, que peu de jugement.
 J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène,
 Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,
 Qu'un torrent déborde qui, d'un cours orageux,
 Roule plein de gravier, sur un terrain fangeux.
 Hâtez vous lentement ; et sans perdre courage,
 Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :
 Polissez-le sans cesse et le repolissez ;
 Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.

C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes fourmillent
 D's traits d'esprits semés de temps en temps pétillent.
 Il faut que chaque chose y soit mise en son lieu ;
 Que le début, la fin répondent au milieu ;
 Que d'un art délicat les pièces assorties

VIRGILE.

Sanguine singultantem : atro tepesfacta cruore
 Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, La-
 Et juvenem Sarranum, illa qui plurima nocte [mumque
 Luserat, insignis facie, multoque jacebat
 Membra deo victus : felix si protenus illum
 Equasset nocti ludum, in lucemque tulisset !
 Impistus ceu plena leo per ovilia turbans
 (Suadet enim vesana fames), manditque trahitque
 Molle pecus mutumque metu ; fremit ore cruento.

Nec minor Euryali cædès ; incensus et ipse
 Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,
 Fadumque, Herbesumque subit, Rhætumque, Abarim-
 Ignaros ; Rhætum vigilantem et cuncta videntem ; [que
 Sed magnum metuens se post cratera tegebat :

N'y forment qu'un seul tout de diverses parties ;
 Que jamais du sujet le discours s'écartant
 N'aille chercher trop loin quelque mot éc'atant.
 Craignez-vous pour vos vers la censure publique ?
 Soyez-vous à vous-même un sévère critique :
 L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

Faites-vous des amis prompts à vous censurer ;
 Qu'ils soient de vos écrits les confidants sincères,
 Et de tous vos défauts les zél's adversaires :
 Dépouillez devant eux l'arrogance d'auteur.
 Mais sachez de l'ami discerner le flatteur :
 Tel vous semble applaudir, qui vous raille et vous joue
 Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue
 Un flatteur aussitôt aime à se récrier :

VIRGILE.

Pectore in adverso totum cui cominus ensem
 Condidit assurgenti, et multa morte recepit.
 Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
 Vina refert moriens : hic furto fervidus instat.
 Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
 Deficere extremum, et religatos rite videbat
 Carpere gramen equos : breviter quum talia Nisus
 (Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri) :
 " Absistamus, ait ; nam lux inimica propinquat.
 Penarum exhaustum satis est ; via facta per hostes."
 Multa virum solido argento perfecta relinquunt
 Armaque, craterasque simul, pulchrosque tapetas.
 Euryalus phaleras Rhamnetis, et aurea bullis
 Cingula : Tiburti Remulo ditissimus olim

Chaque vers qu'il entend le fait extasier ;
 Tout est charmant, divin ; aucun mot ne le blesse,
 Il trépigne de joie, il pleure de tendresse :
 Il vous comble partout d'éloges fastueux.
 La vérité n'a point cet air impétueux.
 Un sage ami, toujours rigoureux, inflexible,
 Sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible ;
 Il ne pardonne point les endroits négligés,
 Il renvoie en leur lieu les vers mal arrangés,
 Il réprime des mots l'ambitieuse emphase ;
 Ici le sens le choque, et plus loin c'est la phrase.
 Votre construction semble un peu s'obscurcir.
 Ce terme est équivoque : il le faut éclaircir.
 C'est ainsi que vous parle un ami véritable.

VIRGILE.

Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
 Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;
 Post mortem bello Rutuli pugnaque potiti:
 Hæc rapit, atque humeris nequicquam fortibus aptat.
 Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
 Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
 Interea præmissi equites ex urbe Latina,
 Cætera dum legio campis instructa moratur,
 Ibant, et Turno regi responsa ferebant,
 Tercentum, scutati omnes, Volcente magistro.
 Jamque propinquabant castris, muroque subibant,
 Quum procul hos læva flectentes limite cernunt,
 Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra
 Prodedit immemorem, radiisque adversa refulsit.[cens;

Mais souvent sur ses vers un auteur intraitable
 A les protéger tous se croit intéressé,
 Et d'abord prend en main le droit de l'offensé.
 De ce vers, direz-vous, l'expression est basse.—
 Ah ! monsieur, pour ce vers je vous demande grâce,
 Répondra-t-il d'abord.—Ce mot me semble froid :
 Je le retrancherais.—C'est le plus bel endroit !—
 Ce tour ne me plaît pas.—Tout le monde l'admire.
 Ainsi toujours constant à ne se point dédire,
 Qu'un mot dans son ouvrage ait paru vous blesser,
 C'est un titre chez lui pour ne point l'effacer
 Cependant, à l'entendre, il chérit la critique :
 Vous avez sur ses vers un pouvoir despotique,
 Mais tout ce beau discours dont il vient vous flatter

VIRGILE.

Haud temere est visum. Conclamat ab agmine Vols-
 " State, viri ; quæ causa viæ ? quive estis in armis ?
 Quove tenetis iter ? " Nihil illi tendere contra,
 Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
 Objiciunt equites sese ad divortia nota
 Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant,
 Silva fuit late dumis atque ilice nigra
 Horrida, quam densi complerant undique sentes ;
 Rara per occultos lucebat semita calles.
 Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
 Impediunt, fallitque timor regione viarum.
 Nisus abit ; jamque imprudens evaserat hostes
 Atque locos, qui post Albæ de nomine dicti
 Albani (tum rex stabula alta Latinus habebat).

N'est rien qu'un piège adroit pour vous les réciter.
 Aussitôt il vous quitte ; et, content de sa muse,
 S'en va chercher ailleurs quelque fat qu'il abuse :
 Car souvent il en trouve. Ainsi qu'en sots auteurs,
 Notre siècle est fertile en sots admirateurs ;
 Et, sans ceux que fournit la ville et la province,
 Il en est chez le duc, il en est chez le prince.
 L'ouvrage le plus plat a, chez les courtisans,
 De tout temps rencontré de zélés partisans ;
 Et, pour finir enfin par un trait de satire,
 Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.



VIRGILE.

Ut stetit, et frustra absentem respexit amicum :
 " Euryale infelix, qua te regione reliqui ?
 Quave sequar ? " Rursus perplexum iter omne revol-
 Fallacis silvæ, simul et vestigia retro [vens
 Observata legit, dumisque silentibus errat.
 Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.
 Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures
 Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
 Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
 Oppressum rapit et conantem plurima frustra.
 Quid faciat ? qua vi juvenem, quibus audeat armis
 Eripere ? an sese medios moriturus in enses
 Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem ?
 Ocius adducto torquens hastile lacerto,

CHANT SECOND.

Telle qu'une bergère, au plus beau jour de fête,
 De superbes rubis ne charge point sa tête,
 Et, sans mêler à l'or l'éclat des diamants,
 Cueille en un champ voisin ses plus beaux ornements;
 Telle, aimable en son air, mais humble dans son style
 Doit éclater sans pompe une élégante Idylle.
 Son tour simple et naïf n'a rien de fastueux,
 Et n'aime point l'orgueil d'un vers présomptueux.
 Il faut que sa douceur flatte, chatouille, éveille.
 Et jamais de grands mots n'épouvante l'oreille.

VIRGILE.

Suspiciens altam lunam, sic voce precatur :
 " Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
 Astrorum decus, et nemorum Latonia custos !
 Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
 Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
 Suspendive tholo, aut sacra ad fastigia fixi :
 Hunc sine me turbare globum, et rege tela per auras.

Dixerat, et toto connixus corpore ferrum
 Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
 Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
 Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
 Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
 Frigidus, et longis singultibus illa pulsat:
 Diversi circumspiciunt. Hoc acriter idem

Mais souvent dans ce style un rimeur aux abois
 Jette là, de dépit, la flûte et le hautbois ;
 Et, follement pompeux, dans sa verve indiscrete,
 Au milieu d'une églogue entonne la trompette.
 De peur de l'écouter, Pan fuit dans les roseaux ;
 Et les nymphes, d'effroi, se cachent sous les eaux.

Au contraire, cet autre, abject en son langage,
 Fait parler ses bergers comme on parle au village.
 Ses vers plats et grossiers, dépouillés d'agrément,
 Toujours baissent la terre, et rampent tristement :
 On dirait que Ronsard, sur ses pipeaux rustiques,
 Vient encore fredonner ses idylles gothiques,
 Et changer, sans respect de l'oreille et du son,
 Lycidas en Pierrot, et Philis en Toinon.

VIRGILE.

Ecce aliud summa telum librabat ab aure.
 Dum trepidant, iit hasta Tago per tempus utrumque
 Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
 Sævité atrox Volscens, nec teli conspicit usquam.
 Auctorem, nec quo se ardens immittere possit.
 " Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
 Persolves amborum," inquit. Simul ense recluso
 Ibat in Euryalum. Tum vero exterritus, amens,
 Conclamat Nisus, nec se celare tenebris
 Amplius, aut tantum potuit perferre dolorem :
 " Me, me, adsum qui feci ; in me convertite ferrum.
 O Rutuli ! mea fraus omnis ; nihil iste nec ausus,
 Nec potuit : cœlum hoc et conscia sidera testor :
 Tantum infelicem nimium dilexit amicum. "

Entre ces deux excès la route est difficile :
 Suivez pour la trouver Théocrite et Virgile :
 Que leurs tendres écrits, par les Grâces dictés,
 Ne quittent point vos mains, jour et nuit feuilletés.
 Seuls, dans leurs doctes versils pourront vous apprendre
 Par quel art sans bassesse un auteur peut descendre ;
 Chanter Flore, les champs, Pomone, les vergers ;
 Au combat de la flûte animer deux bergers ;
 Des plaisirs de l'amour vanter la douce amorce ;
 Changer Narcisse en fleur, couvrir Daphné d'écorce ;
 Et par quel art encor l'Eglogue quelquefois
 Rend digne d'un consul la compagne et les bois.
 Telle est de ce poëme et la force et la grâce. [audace,
 D'un ton un peu plus haut, mais pourtant sans

VIRGILE.

Talia dicta dabat ; sed viribus ensis adactus
 Transiit costas, et pectora candida rumpit.
 Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
 It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit :
 Purpureus veluti quum flos succisus aratro
 Languescit moriens ; lassove papavera collo
 Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.
 At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
 Volscem petit, in solo Volscem moratur.
 Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque
 Proturbant. Instat non secius, ac rotat ensem [hinc.
 Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore
 Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
 Tum super exanimum sese projecit amicum

La plaintive Elégie, en longs habits de deuil,
Sait, les cheveux épars, gémir sur un cercueil.
Il faut que le cœur seul parle dans l'Elégie.

L'Ode, avec plus d'éclat et non moins d'énergie,
Elevant jusqu'au ciel son vol ambitieux,
Entretient dans ses vers commerce avec les dieux.
Aux athlètes dans Pise, elle ouvre la barrière,
Chante un vainqueur poudreux au bout de la carrière,
Mène Achille sanglant aux bords du Simois,
Ou fait fléchir l'Escaut sous le joug de Louis.
Tantôt, comme une abeille ardente à son ouvrage,
Elle s'en va de fleurs dépouiller le rivage :
Son style impétueux souvent marche au hasard :
Chez elle un beau désordre est un effet de l'art.

VIRGILE.

Confossus, placidaque ibi demum morte quievit.
Fortunati ambo ! si quid mea carmina possunt,
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Æneæ Capitoli immobile saxum
Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.

BONHEUR DE L'HOMME DES CHAMPS.

O fortunatos nimium, sua si bona norint
Agricolas ! Quibus ipsa procul discordibus armis
Fundit humo facilem victum justissima tellus.
Hic securâ quies, et nescia fallere vita,
Dives opum variarum ; et latis otia fundis,
Speluncæ, vivique lacus ; et frigida Tempe,
Mugitusque boum, mollesque sub arbore somni.

Loin ces rimeurs craintifs dont l'esprit slegmatique
 Garde dans ses fureurs un esprit didactique ;
 Qui, chantant d'un héros les progrès éclatants,
 Maigres historiens, suivront l'ordre des temps.
 Ils n'osent un moment perdre un sujet de vue :
 Pour prendre Dôle, il faut que Lille soit rendue :
 Et que leur vers, exact ainsi que Mézeray,
 Ait fait déjà tomber les remparts de Courtray.
 Apollon de son feu leur fut toujours avare.

On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre,
 Voulant pousser à bout tous les rimeurs françois,
 Inventa du Sonnet les rigoureuses lois ;
 Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille
 La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;

PHILEMON ET BAUCIS.



Ingens, immensa est, finemque potentia cœli
 Non habet ; et quidquid Superi voluere, peractum est.
 Quoque minùs dubites, tiliæ contermina quercus
 Collibus est Phrygiis, modico circumdata muro.
 Haud procul hinc stagnum est, tellus habitabilis olim,
 Nunc celebres mergis, fulicisque palustribus undæ.
 Jupiter hûc, specie mortali, cumque parente
 Venit Atlantiades, positus caducifer alis.
 Mille domos adiere, locum requiemque petentes :
 Mille domos clausere seræ. Tamen una recepit,
 Parva quidem, stipulis et canna tecta palustri :

Et qu'ensuite, six vers artistement rangés,
 Fussent en deux tercets par le sens partagés.
 Surtout de ce poëme il bannit la licence :
 Lui-même en mesure le nombre et la cadence ;
 Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,
 Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.
 Du reste il l'enrichit d'une beauté suprême :
 Un sonnet sans défaut vaut seul un long poëme.
 Mais en vain mille auteurs y pensent arriver ;
 Et cet heureux phénix est encore à trouver.
 A peine dans Gombault, Mainard, et Malleville,
 En peut-on admirer deux ou trois entre mille :
 Le reste, aussi peu lu que ceux de Pelletier,
 N'a fait de chez Sercy qu'un saut chez l'épicié.

OVIDE.

Sed pia Baucis anus, parilique ætate Philemon,
 Illâ sunt annis juncti juvenilibus, illâ
 Consenuere casâ ; paupertatemque fatendo
 Effecere levem, nec iniquâ mente ferendam.
 Nec refert dominos illic famulosne requiras ;
 Tota demus, duo sunt : iidem parentque jubentque.
 Ergo ubi Cœlicolæ parvos tetigere Penates,
 Submissoque humiles intrarunt vertice postes,
 Membra senex posito jussit relevare sedili,
 Quod superinjecit textum rude sedula Baucis.
 Inde foco tepidum cinerem dimovit, et ignes
 Suscitât hesternos, foliisque et cortice sicco
 Nutrit, et ad flammâ animâ perducit anili :
 Multifidasque faces, ramaliaque arida, tecto

Pour enfermer son sens dans la borne prescrite
La mesure est toujours trop longue ou trop petite.

L'Épigramme, plus libre en son tour plus borné,
N'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné.
Jadis de nos auteurs les pointes ignorées
Furent de l'Italie en nos vers attirées.
Le vulgaire, ébloui de leur faux agrément,
A ce nouvel appât courut avidement.
La faveur du public excitant leur audace,
Leur nombre impétueux inonda la Parnasse ;
Le Madrigal d'abord en fut enveloppé ;
Le Sonnet orgueilleux lui-même en fut frappé ;
La Tragédie en fit ses plus chères délices ;
L'Élégie en orna ses douloureux caprices ;

OVIDE.

Detulit, et minuit, parvoque admovit aheno ;
Quodque suus conjux riguo collegerat horto,
Truncat olus foliis. Furcâ levat ille bicorni
Sordida terga suis, nigro pendentia tigno ;
Servatoque diu resecat tergore partem
Exiguam, sectamque domat ferventibus undis.

Interea medias fallunt sermonibus hcras,
Sentirique moram prohibent. Erat alveus illic
Fagineus, curvâ clavo suspensus ab ansâ.
Is tepidis impletur aquis ; artusque fovendos
Accipit. In medio torus est, de mollibus ulvis,
Impositus lecto, spondâ pedibusque salignis.
Vestibus hunc velant, quas non nisi tempore festo
Sternere consuerant ; sed et hæc vilisque vetusque

Chaque mot eut toujours deux visages divers :
 La prose la reçut aussi bien que les vers ;
 L'avocat au palais en hérissa son style,
 Et le docteur en chaire en sema l'évangile.

La raison outragée enfin couvrit les yeux,
 La chassa pour jamais des discours sérieux,
 Et, dans tous ses écrits la déclarant infâme,
 Par grâce lui laissa l'entrée en l'Epigramme,
 Pourvu que sa finesse, éclatant à propos,
 Roulat sur la pensée, et non pas sur les mots.
 Ainsi de toutes parts les désordres cessèrent.
 Toutefois à la cour les turlupins restèrent,
 Insipides plaisants, bouffons infortunés,
 D'un jeu de mots grossier partisans surannés.

OVIDE.

Vestis erat, lecto non indignanda saligno.
 Accubuerunt Dei. Mensam succincta tremensque
 Ponit anus ; mensæ sed erat pes tertius impar ;
 Testa parem fecit : quæ postquam subdita clivum
 Sustulit, æquatam mentæ tersere virentes.
 Ponitur hic bicolor sinceræ bacca Minervæ,
 Conditaque in liquida corna autumnalia fœce,
 Intybaque, et radix, et lactis massa coacti,
 Ovaque non acri leviter versata favilla ;
 Omnia fictilibus. Post hæc, cælatus eadem
 Sistitur argilla crater, fabricataque fago
 Pocula, quæ cava sunt, flaventibus illita ceris.
 Parva mora est, epulasque foci misere calentes ;
 Nec longæ rursus referuntur vina senectæ.

Ce n'est pas quelquefois qu'une muse un peu fine
 Sur un mot, en passant, ne joue et ne badine,
 Et d'un sens détourné n'abuse avec succès ;
 Mais fuyez sur ce point un ridicule excès ;
 Et n'allez pas toujours d'une pointe frivole
 Aiguiser par la queue un épigramme folle.

Tout poëme est brillant de sa propre beauté.
 Le Rondeau, né gaulois, a la naïveté.
 La Ballade, asservie à ses vieilles maximes,
 Souvent doit tout son lustre au caprice des rimes.
 Le Madrigal, plus simple et plus noble en son tour,
 Respire la douceur, la tendresse, et l'amour.

L'ardeur de se montrer, et non pas de médire,
 Arma la Vérité du vers de la satire.

OVIDE.

Dantque locum mensis paulum seducta secundis.
 Hic nux, hic mixta est rugosis carica palmis,
 Prunaque, et in patulis redolentia mala canistris,
 Et de purpureis collectæ vitibus uvæ.
 Candidus in medio favus est. Super omnia vultus
 Accessere boni, nec iners pauperque voluntas.
 Interea, quoties haustum cratera repleri
 Sponte sua, per seque vident succrescere vina :
 Attoniti novitate pavent, manibusque supinis
 Concipiunt Baucisque preces timidusque Philemon,
 Et veniam dapibus, nullisque paratibus orant.
 Unicus anser erat, minimæ custodia villæ ;
 Quem Dis hospitibus domini mactare parabant :
 Ille celer pennâ tardos æstate fatigat,

Lucile le premier osa la faire voir,
 Aux vices des Romains présenta le miroir,
 Vengea l'humble vertu de la richesse altière,
 Et l'honnête homme à pied du faquin en litière.

Horace à cette aigreur mêla son enjouement :
 On ne fut plus ni fat ni sot impunément ;
 Et malheur à tout nom, qui, propre à la censure,
 Put entrer dans un vers sans rompre la mesure !

Perse, en ses vers obscurs, mais serrés et pressants,
 Affecta d'enfermer moins de mots que de sens.

Juvénal, élevé dans les cris de l'école,
 Poussa jusqu'à l'excès sa mordante hyberbole.
 Ses ouvrages, tout pleins d'affreuses vérités,
 Etincellent pourtant de sublimes beautés :

OVIDE.

Eluditque diu : tandemque est visus ad ipsos
 Confugisse Deos. Superi vetuere necari ;
 " Dique sumus ; meritasque luet vicinia pœnas
 Impia, dixerunt ; vobis immunibus hujus
 Esse mali dabitur ; modo vestra relinquite tecta,
 Ac nostros comitate gradus, et in ardua montis
 Ite simul. " Parent ; et, Dis præeuntibus, ambo
 Membra levant bacules, tardique senilibus annis,
 Nituntur longo vestigia ponere clivo.

Tantum aberant summo, quantum semel ire sagitta
 Missa potest ; flexere oculos, et mersa palude
 Cætera prospiciunt ; tantum sua tecta manere.
 Dumque ea mirantur, dum descent fata suorum,
 Illa vetus, dominis etiam casa parva duobus,

Soit que, sur un écrit arrivé à Caprée,
 Il brise de Séjan la statue adorée ;
 Soit qu'il fasse au conseil courir les sénateurs,
 D'un tyran soupçonneux pâles adulateurs ;
 Ou que, poussant à bout la luxure latine,
 Aux portefaix de Rome il vende Messaline.
 Ses écrits pleins de feu partout brillent aux yeux.

De ces maîtres savants disciple ingénieux,
 Régnier, seul parmi nous formé sur leurs modèles,
 Dans son vieux style encore a des grâces nouvelles.
 Heureux, si ses discours, craints du chaste lecteur,
 Ne se sentaient des lieux que fréquentait l'auteur ;
 Et si, du son hardi de ses rimes cyniques,
 Il n'alarmait souvent les oreilles pudiques !

OVIDE.

Vertitur in templum ; furcas subiere columnæ ;
 Stramina flavescent, aurataque tecta videntur,
 Cælataque fores, adopertaque marmore tellus.
 Talia tum placido Saturnius edidit ore :
 " Dicite, juste senex, et femina conjuge justo
 Digna, quid optetis. " Cum Baucide pauca locutus,
 Judicium Superis aperit commune Philemon :
 " Esse sacerdotes, delubraque vestra tueri
 Poscimus ; et, quoniam concordēs egimus annos,
 Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquam
 Busta meæ videam, neu sim tumulandus ab illâ. "

Vota fides sequitur ; templi tutela fuere,
 Donec vita data est ; annis ævoque soluti,
 Ante gradus sacros quum starent fortè, locique

Le latin, dans les mots, brave l'honnêteté :
 Mais le lecteur français veut être respecté ;
 Du moindre sens impur la liberté l'outrage,
 Si la pudeur des mots n'en adoucit l'image.
 Je veux dans la satire un esprit de candeur,
 Et fuis un effronté qui prêche la pudeur.

D'un trait de ce poème en bons mots si fertile,
 Le Français, né malin, forma le Vaudeville ;
 Agréable indiscret, qui, conduit par le chant,
 Passe de bouche en bouche, et s'accroît en marchant.
 La liberté française en ses vers se déploie ;
 Cet enfant du plaisir veut naître dans la joie.
 Toutefois n'allez pas, goguenard dangereux,
 Faire Dieu le sujet d'un badinage affreux :

OVIDE.

Narrarent casus, frondere Philemona Baucis,
 Baucida conspexit senior frondere Philemon.
 Jamque super geminos crescente cacumine vultus,
 Mutua, dum licuit, reddebant dicta : " Valeque,
 O conjux, " dixere simul ; simul abdita textit
 Ora frutex. Ostendit adhuc Tyaneius illic
 Incola de gemino vicinos corpore truncos.
 Hæc mihi non vani (nec erat cur fallere velent),
 Narravere senes ; equidem pendentia vidi
 Serta super ramos ; ponensque recentia dixi :
 " Cura pii Dis sunt, et qui coluere, coluntur.

A la fin tous ces jeux, que l'athéisme élève,
 Conduisent tristement le plaisant à la Grève.
 Il faut, même en chansons, du bon sens et de l'art ;
 Mais pourtant on a vu le vin et le hasard
 Inspirer quelquefois une muse grossière,
 Et fournir, sans génie, un couplet à Linière.
 Mais pour un vain bonheur, qui vous a fait rimer,
 Gardez qu'un sot orgueil ne vous vienne enfumer.
 Souvent l'auteur altier de quelque chansonnette
 Au même instant prend droit de se croire poète :
 Il ne dormira plus qu'il n'ait fait un sonnet ;
 Il met tous les matins six impromptus au net.
 Encore est-ce un miracle, en ses vagues furies,
 Si bientôt, imprimant ses sottes rêveries,

ART POÉTIQUE.



Humano capiti cervicem pictor equinam
 Jungere si velit, et varias inducere plumas,
 Undiquè collatis membris, ut turpiter atrum
 Desinat in piscem mulier formosa superne :
 Spectatum admissi risum teneatis, amici ?
 Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
 Persimilem cujus, velut ægri somnia, vanæ
 Fingentur species, ut nec pes, nec caput uni
 Reddatur formæ. Pictoribus atque poetis
 Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas. [sim ;
 Scimus : et hanc veniam petimusque damusque vicis-

Il ne se fait graver au-devant du recueil,
 Couronné de lauriers par la main de Nanteuil.



CHANT TROISIÈME.

Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux
 Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux :
 D'un pinceau délicat l'artifice agréable
 Du plus affreux objet fait un objet aimable.
 Ainsi, pour nous charmer, la Tragédie en pleurs

HORACE.

Sed non ut placidis coeant immitia ; non ut
 Serpentes avibus gementur, tigribus agni.
 Inceptis gravibus plerumque et magna professis
 Purpureus, late qui splendeat, unus et alter
 Assuitur pannus ; quum lucus et ara Dianæ,
 Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
 Aut flumen Rhenum, aut pluvius describitur arcus.
 Sed nunc non erat his locus. Et fortasse cupressum
 Scis simulare : quid hoc, si fractis enatat exspes
 Navibus ære dato qui pingitur ? Amphora cœpit
 Institui : currente rora cur urceus exit ?
 Denique sit quodvis simplex duntaxat et unum.
 Maxima pars vatium, pater et juvenes patre digni,
 Decipimur specie recti : brevis esse laboro,

D'Œdipe tout sanglant fit parler les douleurs,
D'Oreste parricide exprima les alarmes,
Et, pour nous divertir, nous arracha des larmes.

Vous donc qui, d'un beau feu pour le théâtre épris,
Venez en vers pompeux y disputer le prix,
Voulez-vous sur la scène étaler des ouvrages
Où tout Paris en foule apporte ses suffrages,
Et qui, toujours plus beaux, plus ils sont regardés,
Soient au bout de vingt ans encor redemandés ?
Que dans tous vos discours la passion émue
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.
Si d'un beau mouvement l'agréable fureur
Souvent ne nous remplit d'une douce terreur,
Ou n'excite en notre âme une pitié charmante,

HORACE.

Obscurus fio : sectantem lævia nervi
Deficiunt animique : professus grandia turget ;
Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ.
Qui variare cupit rem prodigaliter unam,
Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum.
In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.
Æmilium circa ludum faber unus et unguis
Exprimet, et molles imitabitur ære capillos ;
Infelix operis summa, quia ponere totum
Nesciet : hunc ego me, si quid componere curem,
Non magis esse velim, quam pravo vivere naso,
Spectandum nigris oculis, nigroque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
Viribus ; et versate diu quid ferre recusent,

En vain vous étalez une scène savante :
 Vos froids raisonnements ne feront qu'attiédir,
 Un spectateur, toujours paresseux d'applaudir
 Et qui, des vains efforts de votre rhétorique
 Justement fatigué, s'en dort, ou vous critique.
 Le secret est d'abord de plaire et de toucher :
 Inventez des ressorts qui puissent m'attacher.

Que dès les premiers vers l'action préparée
 Sans peine du sujet aplanisse l'entrée.
 Je me ris d'un acteur qui, lent à s'exprimer,
 De ce qu'il veut, d'abord, ne sait pas m'informer ;
 Et qui, débrouillant mal une pénible intrigue,
 D'un divertissement me fait une fatigue.
 J'aimerais mieux encor qu'il déclînât son nom,

HORACE.

Quid valeant humeri : cui lecta potenter erit res,
 Nec facundia deseret hunc, nec lucidus ordo.
 Ordinis hæc virtus erit et venus, aut ego fallor,
 Ut jam nunc dicat, jam nunc debentia dici,
 Pleraque differat, et præsens in tempus omittat.
 Hoc amet, hoc spernat promissi carminis auctor.
 In verbis etiam tenuis cautusque serendis,
 Dixeris egregiè, notum si callida verbum
 Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est
 Indicis monstrare recentibus abdita rerum,
 Fingere cinctutis non exaudita Cethegis
 Continget ; dabiturque licentia sumpta pudenter :
 Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem, si
 Cæcilio Plautoque dabit Romanus ademptum

Et di
 Que d
 Sans r
 Le suj
 Que
 Un rin
 Sur la
 Là sou
 Enfant
 Mais n
 Nous v
 Qu'en
 Tienne
 Jama

Virgilio
 Si poss
 Sermor
 Nomin
 Signatu
 Ut silv
 Prima
 Et juve
 Debem
 Terrâ N
 Regis o
 Vicinas
 Seu cur
 Doctus

Et dit, je suis Oreste, ou bien Agamemnon,
Que d'aller, par un tas de confuses merveilles,
Sans rien dire à l'esprit, étourdir les oreilles :
Le sujet n'est jamais assez tôt expliqué.

Que le lieu de la scène y soit fixe et marqué.
Un rimeur, sans péril, delà les Pyrénées,
Sur la scène en un jour renferme des années :
Là souvent le héros d'un spectacle grossier,
Enfant au premier acte, est barbon au dernier.
Mais nous, que la raison à ses règles engage,
Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;
Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.

Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable :

HORACE.

Virgilio Varioque? Ego cur acquirere pauca,
Si possum, invidior : quum lingua Catonis et Enni
Sermonem patrium ditaverit, et nova rerum
Nomina protulerit? Licuit semperque licebit
Signatum præsentem notâ producere nomem.
Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos,
Prima cadunt : ita verborum vetus interit ætas,
Et juvenum ritu florent modo natâ, vigentque.
Debemur morti nos nostraque. Sive receptus
Terrâ Neptunus classes aquilonibus arcet,
Regis opus ; sterilisve diu palus, aptaque remis,
Vicinas urbes alit et grave sentit aratrum ;
Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius. Mortalia facta peribunt ;

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.
 Une merveille absurde est pour moi sans appas :
 L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.
 Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose :
 Les yeux en le voyant saisiraient mieux la chose ;
 Mais il est des objets que l'art judicieux
 Doit offrir à l'oreille, et reculer des yeux.

Que le trouble, toujours croissant de scène en scène,
 A son comble arrivé se débrouille sans peine.
 L'esprit ne se sent point plus vivement frappé,
 Que lorsqu'en un sujet d'intrigue enveloppé,
 D'un secret tout à coup la vérité connue
 Change tout, donne à tout une face imprévue.
 La Tragédie, informe et grossière en naissant,

HORACE.

Nedùm sermonum stet honos, et gratia vivax.
 Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque
 Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus,
 Quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi.
 Res gestæ regùmque ducumque, et tristia bella,
 Quo scribi possent numero monstravit Homerus.
 Versibus impariter junctis querimonia primum,
 Post etiam inclusa est voti sententia compos.
 Quis tamen exiguos elegos emisit auctor,
 Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est.
 Archilochum proprio rabies armavit iambo :
 Hunc socci cepère pedem grandesque cothurni,
 Alternis aptum sermonibus, et populares
 Vincentem strepitus, et natum rebus agendis.

N'était qu'un simple chœur, ou chacun en dansant,
 Et du Dieu des raisins entonnant les louanges,
 S'efforçait d'attirer de fertiles vendanges.
 Là, le vin et la joie éveillant les esprits,
 Du plus habile chanteur un bouc était le prix.
 Thespis fut le premier qui, barbouillé de lie,
 Promena par les bourgs cette heureuse folie ;
 Et, d'acteurs mal ornés chargeant un tombereau,
 Amusa les passants d'un spectacle nouveau.

Eschyle dans le chœur jeta les personnages,
 D'un masque plus honnête habilla les visages,
 Sur les ais d'un théâtre en public exhaussé
 Fit paraître l'acteur d'un brodequin chaussé.

Sophocle enfin, donnant l'essor à son génie,

HORACE.

Musa dedit fidibus Divos puerosque Deorum,
 Et pugilem victorem, et equum certamine primum,
 Et juvenum curas, et libera vina referre.
 Descriptas servare vices operumve colores
 Cur ergo, si nequeo ignoroque, poeta salutor ?
 Cur nescirè, pudens pravè, quàm dicere malo ?
 Versibus exponi tragicis res comica non vult ?
 Indignatur item privatis, ac propè socco
 Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ.
 Singula quæque locum teneant sortita decenter.
 Interdùm tamen et vocem Comœdia tollit ;
 Iratusquè Chremes tumido delitigat ore.
 Et tragicus plerumquè dolet sermone pedestri :
 Telephus et Peleus, quum pauper et exul uterque,

Accrut encor la pompe, augmenta l'harmonie,
 Intéressa le chœur dans toute l'action,
 Des vers trop raboteux polit l'expression ;
 Lui donna chez les Grecs cette hauteur divine,
 Que jamais n'atteignit la faiblesse latine.

Chez nos dévots aïeux le théâtre abhorré
 Fut longtemps dans la France un plaisir ignoré.
 Des pèlerins, dit-on, une troupe grossière
 En public à Paris y monta la première ;
 Et, sottement zélée en sa simplicité,
 Joua les Saints, la Vierge, et Dieu, par piété.
 Le savoir, à la fin dissipant l'ignorance,
 Fit voir de ce projet la dévote imprudence.
 On chassa ces docteurs prêchant sans mission ;

HORACE.

Projicit ampullas et sesquipedalia verba,
 Si curat cor spectantis tetigisse querelâ.
 Non satis est pulchra esse poemata ; dulcia suntu,
 Et quocunquè volent animum auditoris agunto.
 Ut ridentibus arrident, ita flentibus adsilent
 Humani vultus : si vis me flere, dolendum est
 Primum ipsi tibi ; tunc tua me infortunia lædent,
 Telephe, vel Peleu : malè si mandata loqueris,
 Aut dormitabo, aut ridebo. Tristia mœstum
 Vultum verba decent ; iratum, plena minarum ;
 Ludentem, lasciva ; severum, seria dictu.
 Format enim natura prius nos intus ad omnem
 Fortunarum habitum ; juvat, aut impellit ad iram ;
 Aut ad humum mœrore gravi deducit, et angit ;

On vit renaitre Hector, Andromaque, Ilion.

Des héros de roman fuyez les petitesse :

Toutefois aux grands cœurs donnez quelques faiblesses.

Achille déplairait, moins bouillant et moins prompt :

J'aime à lui voir verser des pleurs pour un affront.

A ces petits défauts marqués dans sa peinture,

L'esprit avec plaisir reconnaît la nature.

Qu'il soit sur ce modèle en vos écrits tracé.

Qu'Agamemnon soit fier, superbe, intéressé :

Que pour ses dieux Enée ait un respect austère.

Conservez à chacun son propre caractère.

Des siècles, des pays, étudiez les mœurs :

Les climats font souvent les diverses humeurs.

Gardez donc de donner, ainsi que dans Clélie,

HORACE.

Post effort animi motus interprete linguâ.

Si discentis erunt fortunis absona dicta,

Romani tollent equites peditesque cachinnum.

Intererit multùm Davusne loquatur, an heros ;

Maturusne senex, an adhuc florente juventâ

Fervidus ; an matrona potens, an sedula nutrix,

Mercatorne vagus, cultorne virentis agelli ;

Colchus, an Assyrius ; Thebis nutritus, an Argis.

Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge,

Scriptor. Honoratum si fortè reponis Achillem,

Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,

Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis.

Sit Medea ferox invictaque, flebilis Ino,

Perfidus Ixion, Io vaga, tristis Orestes.

L'air ni l'esprit français à l'antique Italie ;
 Et, sous des noms romains faisant notre portrait,
 Peindre Caton galant, et Brutus dameret.
 Dans un roman frivole aisément tout s'excuse :
 C'est assez qu'en courant la fiction amuse ;
 Trop de rigueur alors serait hors de saison ;
 Mais la scène demande une exacte raison ;
 L'étroite bienséance y veut être gardée.

D'un nouveau personnage inventez-vous l'idée ?
 Qu'en tout avec soi-même il se montre d'accord,
 Et qu'il soit jusqu'au bout tel qu'on l'a vu d'abord.
 Souvent, sans y penser, un écrivain qui s'aime,
 Forme tous ses héros semblables à soi-même :
 Tout a l'humeur gasconne en un auteur gascon ;

HORACE.

Si quid inexpertum scenæ committis, et audes
 Personam formare novam, servetur ad imum
 Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.
 Difficile est propriè communia dicere : tuque
 Rectius Iliacum carmen deducis in actus,
 Quàm si proferres ignota indictaque primus.
 Publica materies privati juris erit, si
 Nec circa vilem patulumque moraberis orbem ;
 Nec verbum verbo curabis reddere fidus
 Interpres ; nec desilies imitator in arctum,
 Undè pedem proferre pudor vetet, aut operis lex.
 Nec sic incipies, ut scriptor cyclicus olim :
 Fortunam Priami cantabo et nobile bellum.
 Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu ?

Calprenède et Juba parlent du même ton.

La nature est en nous plus diverse et plus sage ;
Chaque passion parle un différent langage :
La colère est superbe, et veut des mots altiers ;
L'abattement s'explique en des termes moins fiers.

Que devant Troie en flamme Hécube désolée
Ne vienne pas pousser une plainte ampoulée,
Ni sans raison décrire en quel affreux pays
Par sept bouches l'Euxin reçoit le Tanaïs.
Tous ces pompeux amas d'expressions frivoles
Sont d'un déclamateur amoureux de paroles.
Il faut dans la douleur que vous vous abaissiez :
Pour me tirer des pleurs, il faut que vous pleuriez.
Ces grands mots dont alors l'acteur emplit sa bouche

HORACE.

Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus.
Quanto rectius hic qui nil molitur ineptè ?
Dic mihi, Musa, virum, captæ post tempora Trojæ,
Qui mores hominum multorum vidit et urbes.
Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
Cogitat, ut speciosa dehinc miracula promat,
Antiphaten Scyllamque et cum Cyclope Charybdim ;
Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum trojanum orditur ab ovo.
Semper ad eventum festinat ; et in medias res,
Non secùs ac notas, auditorem rapit ; et, quæ
Desperat tractata nitescere posse, relinquit ;
Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.

Ne partent point d'un cœur que sa misère touche.
 Le théâtre, fertile en censeurs pointilleux,
 Chez nous pour se produire est un champ périlleux.
 Un auteur n'y fait pas de faciles conquêtes ;
 Il trouve à le siffler des bouches toujours prêtes :
 Chacun le peut traiter de fat et d'ignorant ;
 C'est un droit qu'à la porte on achète en entrant.
 Il faut qu'en cent façons, pour plaire, il se replie ;
 Que tantôt il s'élève et tantôt s'humilie ;
 Qu'en nobles sentiments il soit partout fécond ;
 Qu'il soit aisé, solide, agréable, profond ;
 Que de traits surprenants sans cesse il nous réveille ;
 Qu'il coure dans ses vers de merveille en merveille ;
 Et que tout ce qu'il dit, facile à retenir,

HORACE.

Tu, quid ego et populus mecum desideret, audi.
 Si plausoris eges aulaea manentis, et usque
 Sessuri, donec cantor, vos plaudite, dicat :
 Aetatis cujusque notandi sunt tibi mores,
 Mobilibusque decor naturis dandus et annis.
 Reddere qui voces jam scit puer, et pede certo
 Signat humum, gestit paribus colludere, et iram
 Colligit ac ponit temere, et mutatur in horas.
 Imberbis juvenis, tandem custode remoto,
 Gaudet equis canibusque et aprici gramine campi
 Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
 Utilium tardus provisor, prodigus aëris,
 Sublimis, cupidisque et amata relinquere pernix.
 Conversis studiis, aetas animusque virilis

De son ouvrage en nous laisse un long souvenir.

Ainsi la Tragédie agit, marche et s'explique.

D'un air plus grand encor la poésie épique,

Dans le vaste récit d'une longue action,

Se soutient par la fable, et vit de fiction.

Là pour nous enchanter tout est mis en usage,

Tout prend un corps, une âme, un esprit, un visage.

Chaque vertu devient une divinité :

Minerve est la prudence, et Vénus la beauté ;

Ce n'est plus la vapeur qui produit le tonnerre,

C'est Jupiter armé pour effrayer la terre ;

Un orage terrible aux yeux des matelots,

C'est Neptune en courroux qui gourmande les flots,

Echo n'est plus un son qui dans l'air retentisse,

HORACE.

Quærit opes et amicitias, inservit honori,

Commisisse cavet quod mox mutare laboret.

Multa senem circumveniunt incommoda ; vel quod

Quærit, et inventis miser abstinet ac timet uti ;

Vel quod res omnes timidè gelidèque ministrat,

Dilator, spe longus, iners, pavidusque futuri,

Difficilis, querulus, laudator temporis acti

Se puero, censor castigatorque minorum.

Multa ferunt anni venientes commoda secum ;

Multa recedentes adiment. Ne fortè seniles

Mandentur juveni partes, pueroque viriles,

Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis.

Aut agitur res in scenis, aut acta refertur :

Segnius irritant animos demissa per aures,

C'est une nymphe en pleurs qui se plaint de Narcisse.
 Ainsi, dans cet amas de nobles fictions,
 Le poëte s'égaie en mille inventions,
 Orne, élève, embellit, agrandit toutes choses,
 Et trouve sous sa main des fleurs toujours écloses.
 Qu'Enée et ses vaisseaux, par le vent écartés,
 Soient aux bords africains d'un orage emportés ;
 Ce n'est qu'une aventure ordinaire et commune,
 Qu'un coup peu surprenant des traits de la fortune.
 Mais que Junon, constante en son aversion,
 Poursuive sur les flots les restes d'Ilion ;
 Qu'Eole, en sa faveur, les chassant d'Italie,
 Ouvre aux vents mutinés les prisons d'Eolie ;
 Que Neptune en courroux s'élevant sur la mer,

HORACE.

Quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus, et quæ
 Ipse sibi tradit spectator. Non tamen intus
 Digna geri promes in scenam ; multaue tolles
 Ex oculis, quæ mox narret facundia præsens.
 Nec pueros coram populo Medea trucidet,
 Aut humana palàm coquat exta nefarius Atreus ;
 Aut in avem Procne vertatur, Cadmus in anguem.
 Quodcunque ostendis mihi sic, incredulus odi.
 Neve minor, neu sit quinto productior actu
 Fabula quæ posci vult et spectata reponi :
 Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus
 Inciderit ; nec quarta loqui persona laboret.
 Actoris partes chorus officiumque virile
 Defendat ; neu quid medios intercinat actus,

D'un mot calme les flots, mette la paix dans l'air,
 Délivre les vaisseaux, des syrtes les arrache :
 C'est là ce qui surprend, frappe, saisit, attache.
 Sans tous ces ornements, le vers tombe en langueur ;
 La poésie est morte, ou rampe sans vigueur ;
 Le poète n'est plus qu'un orateur timide,
 Qu'un froid historien d'une fable insipide.

C'est donc bien vainement que nos auteurs déçus,
 Bannissant de leurs vers ces ornements reçus,
 Pensent faire agir Dieu, ses saints, et ses prophètes,
 Comme ces dieux éclos du cerveau des poètes ;
 Mettent à chaque pas le lecteur en enfer ;
 N'offrent rien qu'Astaroth, Belzébuth, Lucifer.
 De la foi d'un chrétien les mystères terribles

HORACE.

Quod non proposito conducat et hæreat aptè.
 Ille bonis faveatque, et consilietur amicè ;
 Et regat iratos, et amet pacare tumentes :
 Ille dapes laudet mensæ brevis ; ille salubrem
 Justitiam legesque, et apertis otia portis ;
 Ille tegat commissa ; Deosque precetur et oret,
 Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis.
 Tibia non, ut nunc, orichalco vincita, tubæque
 Æmula, sed tenuis simplexque foramine paucò,
 Adspirare et adesse choris erat utilis, atque
 Nondum spissa nimis complere sedilia flatu,
 Quo sanè populus numerabilis, utpote parvus,
 Et frugi castusque verecundusque coibat.
 Postquàm cepit agros extendere victor, et urbem

D'ornemens égayés ne sont pas susceptibles :
 L'évangile à l'esprit n'offre de tous côtés
 Que pénitence à faire et tourments mérités ;
 Et de vos fictions le mélange coupable
 Même à ses vérités donne l'air de la fable.
 Et quel objet enfin à présenter aux yeux,
 Que le diable toujours hurlant contre les cieux ;
 Qui de votre héros veut rabaisser la gloire,
 Et souvent avec Dieu balance la victoire !
 La Tasse, dira-t-on, l'a fait avec succès.
 Je ne veux point ici lui faire son procès :
 Mais, quoi que notre siècle à sa gloire public,
 Il n'eût point de son livre illustré l'Italie,
 Si son sage héros, toujours en oraison,

HORACE.

Latior amplecti murus, vinoque diurno
 Placari Genius festis impunè diebus,
 Accessit numerisque modisque licentia major.
 Indoctus quid enim saperet, liberque laborum,
 Rusticus urbano confusus, turpis honesto ?
 Sic priscae motumque et luxuriam addidit arti
 Tibicen, traxitque vagus per pulpita vestem.
 Sic etiam fidibus voces crevere severis,
 Et tulit eloquium insolitum facundia præceps ;
 Utiliumque sagax rerum et divina futuri
 Sortilegis non discrepuit sententia Delphis.
 Carminè qui tragico vilem certavit ob hircum,
 Mox etiam agrestes Satyros nudavit, et asper
 Incolumi gravitate jocum tentavit, eo quod

N'eût fait que mettre enfin Satan à la raison ;
 Et si Renaud, Argand, Tancrède et sa maîtresse,
 N'eussent de son sujet égayé la tristesse.

Ce n'est pas que j'approuve, en un sujet chrétien,
 Un auteur follement idolâtre et païen :
 Mais, dans une profane et riante peinture,
 De n'oser de la fable employer la figure ;
 De chasser les tritons de l'empire des eaux ;
 D'ôter à Pan sa flute, aux Parques leurs ciseaux ;
 D'empêcher que Caron dans la fatale barque,
 Ainsi que le berger, ne passe le monarque :
 C'est d'un scrupule vain s'alarmer sottement,
 Et vouloir aux lecteurs plaire sans agrément.
 Bientôt ils défendront de peindre la Prudence,

HORACE.

Illecebris erat et gratâ novitate morandus
 Spectator, functusque sacris, et potus, et exlex.
 Verum ita risores, ita commendare dicaces
 Conveniet Satyros, ita vertere seria ludo,
 Ne, quicumque deus, quicumque adhibebitur heros,
 Regali conspectus in auro nuper et ostro
 Migret in obscuras humili sermone tabernas ;
 Aut, dùm vitat humum, rubes et inania captet.
 Effutire leves indigna Tragicæ versus,
 Ut festis matrona moveri jussa diebus,
 Intererit Satyris paulum pudibunda protervis.
 Non ego inornata et dominantia nomina solum.
 Verbaque, Pisones, Satyrorum scriptor amabo :
 Nec sic enitar tragico differre colori,

De donner à Thémis ni bandeau ni balance ;
 De figurer aux yeux la Guerre au front d'airain,
 Ou le Temps qui s'enfuit une horloge à la main ;
 Et portout des discours, comme une idolâtrie,
 Dans leur faux zèle iront chasser l'allégorie.
 Laissons-les s'applaudir de leur pieuse erreur :
 Mais pour nous bannissons une vaine terreur ;
 Et, fabuleux chrétiens, n'allont point dans nos songes,
 Du Dieu de vérité faire un Dieu de mensonges.
 La Fable offre à l'esprit mille agréments divers ;
 Là, tous les noms heureux semblent nés pour les vers ;
 Ulysse, Agamemnon, Oreste, Idoménée,
 Hélène, Ménélas, Pâris, Hector, Enée.
 Oh ! le plaisant projet d'un poète ignorant,

HORACE.

Ut nihil intersit Davusne loquatur, et audax
 Pythias, emuncto lucrata Simone talentum,
 An custos famulusque Dei Silenus alumni.
 Ex noto fictum carmen sequar, ut sibi quivis
 Speret idem : sudet multum frustra que laboret
 Ausus idem : tantum series junctura que pollet,
 Tantum de medio sumptis accedit honoris !
 Silvīs deducti caveant, me iudice, Fauni
 Ne, velut innati triviis ac pænè forenses,
 Aut nimium teneris juvenentur versibus unquam,
 Aut immunda crepent ignominiosa que dicta.
 Offenduntur enim, quibus est equus et pater et res ;
 Nec, si quid fricti cicérīs probat et nucis emptor,
 Æquis accipiunt animis donantve corōna.

Qui de tant de héros va choisir Childebrand !
 D'un seul nom quelquefois le son dur ou bizarre
 Rend un poëme entier ou burlesque ou barbare.

Voulez-vous longtemps plaire et jamais ne lasser ?
 Faites choix d'un héros propre à m'intéresser,
 En valeur éclatant, en vertu magnifique ;
 Qu'en lui jusqu'aux défants, tout se montre héroïque ,
 Que ses faits surprenants soient digne d'être ouïs ;
 Qu'il soit tel que César, Alexandre ou Louis,
 Non tel que Polynice et son perfide frère.
 On s'ennuie aux exploits d'un conquérant vulgaire,
 N'offrez point un sujet d'incidents trop chargé,
 Le seul courroux d'Achille, avec art ménagé,
 Remplit abondamment une Iliade entière :

 HORACE.

Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus,
 Pes citus ; undè etiam trimetris accrescere jussit
 Nomen iambeis, quum senos redderet ictus,
 Primus ad extremum similis sibi : non ita pridem,
 Tardior ut paulo graviorque veniret ad aures,
 Spondeos stabiles in jura paterna recepit
 Commodus et patiens ; non ut de sede secundâ
 Cederet aut quartâ socialiter. Hic et in Acci
 Nobilibus trimetris apparet rarus et Enni.
 In scenam missus magno cum pondere versus,
 Aut operæ celeris nimium curâque carentis,
 Aut ignoratæ premit artis crimine turpi.
 Non quivis videt immodulata poemata iudex,
 Et data Romanis venia est indigna poetis.

Souvent trop d'abondance appauvrit la matière.

Soyez vif et pressé dans vos narrations ;

Soyez riche et pompeux dans vos descriptions.

C'est là qu'il faut des vers étaler l'élégance :

N'y présentez jamais de basse circonstance.

N'imitiez pas ce fou, qui, décrivant les mers,

Et poignant, au milieu de leurs flots entr'ouverts,

L'Ilébreu sauvé du joug de ses injustes maîtres,

Met, pour le voir passer, les poissons aux fenêtres ;

Peint le petit enfant qui va, saule, revient,

Et joueur à sa mère offre un caillou qu'il tient.

Sur de trop vains objets c'est arrêter la vue.

Donnez à votre ouvrage une juste étendue.

Que le début soit simple et n'ait rien d'affecté.

HORACE:

Idcircone vager scribamque licenter an omnes
 Visuros peccata putem mea, tutus et intra
 Spem veniæ cautus? Vitavi denique culpam,
 Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
 Nocturna versate manu, versate diurna.
 At vestri proavi Plantinos et numeros et
 Laudavere sales : nimium patienter utrumque,
 Ne dicam stultè, mirati : si modo ego et vos
 Scimus inurbanum lepido seponere dicto,
 Legitimumque sonum digitis callemus, et aure.
 Ignotum Tragicæ genus invenisse Camœnæ
 Dicitur, et plaustri vexisse poemata Thespis
 Quæ canerent agerentque peruncti fœcibus ora.
 Post hunc, personæ pallæque repertor honestæ,

N'allez pas dès l'abord, sur Pégase monté,
 Crier à vos lecteurs d'une voix de tonnerre ;
 « Je chante le vainqueur des vainqueurs de la terre ,
 Que produira l'auteur après tous ces grands cris ?
 La montagne en travail enfante une souris.
 Oh ! que j'aime bien mieux cet auteur plein d'adresse,
 Qui, sans faire d'abord de si haute promesse,
 Me dit d'un ton aisé, doux, simple, harmonieux :
 « Je chante les combats et cet homme pieux,
 Qui, des bords phrygiens conduit dans l'Ausonie,
 Le premier aborda les champs de Lavinie.
 Sa muse en arrivant ne met pas tout son eu,
 Et, pour donner beaucoup, ne nous promet que peu ;
 Bientôt vous la verrez, prodiguant les miracles,

HORACE.

*Æschylus, et modicis intravit pulpita tignis,
 Et docuit magnumque loqui nitique cothurno.
 Successit vetus his Comœdia, non sine multâ
 Laude ; sed in vitium libertas excidit et vim
 Dignam lege regi : lex est accepta, chorusque
 Turpiter obticuit, sublato jure nocendi.
 Nil intentatum nostri liquere poetæ :
 Nec minimum meruere decus vestigia Græca
 Ausi deserere et celebrare domestica facta,
 Vel qui prætextas, vel qui docuere togatas.
 Nec virtute foret clarisque potentius armis,
 Quàm linguâ, Latium, si non offenderet unum,
 Quemque poetarum limæ labor et mora. Vos, ô
 Pompilius sanguis, carmen reprehendite quod non*

Du destin des Latins prononcer les oracles ;
De Styx et d'Achéron peindre les noirs torrents,
Et déjà les Césars dans l'Elysée errants.

De figures sans nombre égayez votre ouvrage ;
Que tout y fasse aux yeux une riante image :
On peut être à la fois et pompeux et plaisant ;
Et je hais un sublime ennuyeux et pesant.
J'aime mieux Arioste et ses fables comiques,
Que ces auteurs toujours froids et mélancoliques,
Qui dans leur sombre humeur se croiraient faire affront,
Si les Grâces jamais leur déridaient le front,
On dirait que pour plaire, instruit par la nature,
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.
Son livre est d'agrément un fertile trésor :

HORACE.

Multa dies et multa litura coërcuit, atque
Perfectum decies non castigavit ad unguem.
Ingenium miserâ quia fortunatius arte
Credit, et excludit sanos Helicone poetas
Democritus ; bona pars non unguis ponere curat,
Non barbam ; secreta petit loca, balnea vitat.
Nanciscetur enim pretium nomenque poetæ,
Si tribus Anticyris caput insanabile nunquam
Tonsori Licino commiserit, O ego lævus,
Qui purgor bilem sub verni temporis horam !
Non alius faceret meliora poemata : verum
Nil tanti est. Ergo fungar vice cotis acutum
Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi.
Munus et officium, nil scribens ipse, docebo ;

Tout ce qu'il a touché se convertit en or ;
 Tout reçoit dans ses mains une nouvelle grâce,
 Partout il divertit et jamais il ne lasse.
 Une heureuse chaleur anime ses discours :
 Il ne s'égare point en de trop longs détours.
 Sans garder dans ses vers un ordre méthodique,
 Son sujet de soi-même et s'arrange et s'explique :
 Tout, sans faire d'appréts, s'y prépare aisément ;
 Chaque vers, chaque mot court à l'événement.
 Aimez donc ses écrits, mais d'un amour sincère :
 C'est avoir profité que de savoir s'y plaire.
 Un poëme excellent où tout marche et se suit,
 N'est pas de ces travaux qu'un caprice produit :
 Il veut du temps, des soins ; et ce pénible ouvrage

HORACE.

Undè parentur opes ; quid alat formetque poetam ;
 Quid deceat, quid non ; quo virtus, quo ferat error.
 Scribendi rectè sapere est et principium et fons.
 Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ :
 Verbaque provisam rem non invita sequentur.
 Qui didicit patriæ quid debeat, et quid amicis ;
 Quo sit amore parens, quo frater amandus, et hospes,
 Quod sit conscripti, quod iudicis officium ; quæ
 Partes in bellum missi ducis ; ille profecto
 Reddere personæ scit convenientia cuique.
 Respicere exemplar vitæ morumque jubebo
 Doctum imitatore, et veras hinc ducere voces.
 Interdum speciosa locis morataque recte
 Fabula, nullius veneris, sine pondere et arte,

Jamais d'un écclier ne fut l'apprentissage,
 Mais souvent parmi nous un poëte sans art,
 Qu'un beau feu quelquefois échauffa par hasard,
 Enflant d'un vain orgueil son esprit chimérique,
 Fièremment prend en main la trompette héroïque :
 Sa muse dérégée en ses vers vagabonds,
 Ne s'élève jamais que par sauts et par bonds ;
 Et son feu, dépourvu de sens et de lecture,
 S'éteint à chaque pas, faute de nourriture.
 Mais en vain le public, prompt à le mépriser,
 De son mérite faux le veut désabuser ;
 Lui-même, applaudissant à son maigre génie,
 Se donne par ses mains l'encens qu'on lui dénie :
 Virgile, au prix de lui, n'a point d'invention ;

HORACE.

Valdius oblectat populum meliusque moratur,
 Quàm versus inopes rerum, nugæque canoræ.
 Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo
 Musa loqui, præter laudem nullius avaris :
 Romani pueri longis rationibus assem
 Discunt in partes centum diducere. Dicat
 Filius Albini, si de quincunce remota est
 Uncia, quid superat ? Poteras dixisse... Triens. Eu
 Rem poteris servare tuam. Redit uncia, quid fit ?
 Semis. At hæc animos ærugo et cura peculi
 Quum semel imbuerit, speramus carmina fingi
 Posse linenda cedro et lævi servanda cupresso ?
 Aut prodesse volunt, aut delectare poetæ,
 Aut simul et jucunda et idonea dicere vitæ.

tissage,
 e sans art,
 fa par hasard,
 it chimérique,
 ette héroïque :
 bonds,
 par bonds ;
 lecture,
 urriture.
 e mépriser,
 ser ;
 igr génie,
 u'on lui dénie :
 invention ;

ue moratur,
 ue canoræ.
 tundo
 avaris :
 em
 Dicat
 ta est
 se... Triens. Eu
 ncia, quid fit ?
 ra peculi
 rmina fingi
 a cupresso ?
 poetæ,
 re vitæ.

Homère n'entend point la noble fiction.
 Si contre cet arrêt le siècle se rebelle,
 A la postérité d'abord il en appelle :
 Mais attendant qu'ici le bon sens de retour.
 Ramène triomphants ses ouvrages au jour,
 Leurs tas au magasin, cachés à la lumière,
 Combattent tristement les vers et la poussière.
 Laissons-les donc en eux s'escrimer en repos ;
 Et, sans nous égarer, suivons notre propos.
 Des succès fortunés du spectacle tragique
 Dans Athènes naquit la Comédie antique.
 Là le Grec, né moqueur, par mille jeux plaisants,
 Distilla le venin de ses traits médisants.
 Aux accès insolents d'une bouffonne joie.

HORACE.

Quidquid præcipies, esto brevis, ut cito dicta
 Percipiant animi dociles teneantque fideles :
 Omne supervacuum pleno de pectore manat.
 Ficta voluptatis causâ sint proxima veris :
 Nec, quodcunque volet, poscat sibi fabula credi ;
 Nec pensæ Lamiae vivum puerum extrahat alvo.
 Cuius senicrum agitant expertia frugis ;
 Cui prætereant austera poemata Rhamnes :
 Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci,
 Lectorem delectando pariterque monendo.
 Hic meret æra liber Sociis, hic et mare transit,
 Et longum noto scriptori prorogat ævum.
 Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus ; [mens,
 Nam neque chorda sonum reddit quem vult manus et

La sagesse, l'esprit, l'honneur, furent en proie.
 On vit par le public un poëte avoué
 S'enrichir aux dépens du mérite joué ;
 Et Socrate par lui, dans un chœur de nuées,
 D'un vil amas de peuple attirer les huées,
 Enfin de la licence on arrêta le cours :
 Le magistra des lois emprunta le secours ;
 Et, rendant par édit les poëtes plus sages,
 Défendit de marquer les noms et les visages.
 Le théâtre perdit son antique fureur :
 La Comédie apprit à rire sans aigreur ;
 Sans fiel et sans venin sut instruire et reprendre,
 Et plus innocemment dans les vers de Ménandre.
 Chacun, peint avec art dans ce nouveau miroir,

HORACE.

Poscentique gravem persæpè remittit acutum ;
 Nec semper feriet quodcunque minabitur arcus.
 Verum, ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
 Offendar maculis, quas aut incuria fudit,
 Aut humana parum cavit natura. Quid ergo est ?
 Ut scriptor si peccat idem librarius usque,
 Quamvis est monitus, veniâ caret ; et citharædus
 Ridetur, chordâ qui semper oberrat eadem :
 Sic mihi, qui multum cessat, sit Chædus ille,
 Quem bis terque bonum cum risu miror ; et idem
 Indignor, quandoque bonus dormitat Homerus.
 Verum opere in longo fas est obrepere somnum !
 Ut pictura, pœsis erit, quæ, si propius stes,
 Te capiet magis, et quædam si longius abstes.

S'y vit avec plaisir, ou crut ne s'y point voir :
 L'avare, des premiers, rit du tableau fidèle
 D'un avare souvent tracé sur son modèle ;
 Et mille fois un fat, finement exprimé,
 Méconnut le portrait sur lui-même formé.

Que la nature donc soit votre étude unique,
 Auteurs qui prétendez aux honneurs du comique.
 Quiconque voit bien l'homme, et, d'un esprit profond
 De tant de cœurs cachés a pénétré le fond ;
 Qui sait bien ce que c'est qu'un prodigue, un avare,
 Un honnête homme, un fat, un jaloux, un bizarre,
 Sur une scène heureuse il peut les étaler,
 Et les faire à nos yeux vivre, agir et parler.
 Présentez-en partout les images naïves,

HORACE,

Hæc amat obscurum ; volet hæc sub luce videri,
 Judicis argutum quæ non formidat acumen :
 Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit.
 O major juvenum, et quamvis voce paternâ
 Fingeris ad rectum, et per te sapis, hoc tibi dictum
 Tolle memor : certis medium et tolerabile rebus
 Hæc se concedi. Consultus juris, et actor
 Musarum mediocris abest virtute diserti
 Messalæ, nec scit quantum Cascelius Aulus ;
 Sed tamen in pretio est : mediocribus esse poetis
 Non homines, non Di, non concessere columnæ.
 Et gratas inter mensas symphonia discors,
 Et crassum unguentum, et Sardo cum melle papaver
 Offendunt, poterat duci quia cœna sine istis ;

Que chacun y soit peint des couleurs les plus vives.
 La nature, féconde en bizarres portraits,
 Dans chaque âme est marquée à de différents traits ;
 Un geste la découvre, un rien la fait paraître :
 Mais tout esprit n'a pas des yeux pour la connaître.

Le temps qui change tout change aussi nos humeurs,
 Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

Un jeune homme toujours bouillant dans ses caprices
 Est prompt à recevoir l'impression des vices ;
 Est vain dans ses discours, volage en ses désirs,
 Rétif à la censure, et fou dans ses plaisirs.
 L'âge viril, plus mûr, inspire un air plus sage ;
 Se pousse auprès des grands, s'intrigue, se ménage,
 Contre les coups du sort songe à se maintenir,

HORACE:

Sic animis natum inventumque poema j. vandis,
 Si paulum à summo decessit, vergit ad imum.
 Ludere qui nescit, campestribus abstinet armis,
 Indoctusque pilæ discive trôchive quiescit,
 Ne spissæ risum tollant impunè coronæ :
 Qui nescit, versus tamen audet fingere ? Quidni ?
 Liber et ingenuus, præsertim census equestrem
 Summam nummorum, vitioque remotus ab omni.
 Tu nihil invitâ dices faciesve Minervâ ;
 Id tibi judicium est, ea mens : si quid tamen olim
 Scripseris, in Mæci descendat judicis aures,
 Et patris, et nostras ; nonumque prematur in annum.
 Membranis intus positis, delere licebit
 Quod non edideris ; nescit vox missa reverti.

Et loin dans le présent regarde l'avenir.

La vieillesse chagrine incessamment ama-se ;
 Garde, non pas pour soi, les trésors qu'elle entasse ;
 Marche en tous ses desseins d'un pas lent et glacé ;
 Toujours plaint le présent et vante le passé ;
 Inhabile aux plaisirs dont la jeunesse abuse,
 Blâme en eux les douceurs que l'âge lui refuse.

Ne faites point parler vos acteurs au hasard.
 Un vieillard en jeune homme, un jeune homme en vieil.

Etudiez la cour et connaissez la ville. [lard,

L'une et l'autre est toujours en modèles fertile.
 C'est par là que Molière, illustrant ses écrits,
 Peut-être de son art eut remporté le prix,
 Si moins ami du peuple, en ses doctes peintures

HORACE.

Silvestres homines sacer interpresque Deorum
 Cædibus et victu fædo deterruit Orpheus ;
 Dictus ob hoc lenire tigres rabidosque leones :
 Dictus et Amphion, Thebanæ conditor arcis,
 Saxa movere sono testudinis, et prece blandâ
 Ducere quo vellet. Fuit hæc sapientia quondam,
 Publica privatis secernere, sacra profanis ;
 Concubitu prohibere vago, dare jura maritis,
 Oppida moliri, leges incidere ligno.
 Sic honor et nomen divinis vatibus atque
 Carminibus venit. Post hos insignis Homerus ;
 Tyrtæusque mares animos in Martia bella
 Versibus exacuit ; dictæ per carmina sortes ;
 Et vitæ monstrata via est ; et gratia regum

Il n'eût point fait souvent grimacer ses figures,
 Quitté pour le bouffon, l'agréable et le fin,
 Et sans honte à Térence allié Tabarin :
 Dans se sac ridicule où Scapin s'enveloppe
 Je ne reconnais plus l'auteur du Misanthrope.

Le comique, ennemi des soupirs et des pleurs,
 N'admet point en ses vers de tragiques douleurs ;
 Mais son emploi n'est pas d'aller, dans une place,
 De mots sales et bas charmer la populace :
 Que son nœud bien formé se dénoue aisément ;
 Il faut que ses acteurs badinent noblement ;
 Que l'action, marchant où la raison la guide,
 Ne se perde jamais dans une scène vide ;
 Que son style humble et doux se relève à propos ,

HORACE.

Pieriis tentata modis ; ludusque repertus,
 Et longorum operum finis : ne fortè pudori
 Sit tibi Musa lyræ solers, et cantor Apollo.
 Naturâ fieret laudabile carmen, an arte,
 Quæsitum est. Ego nec studium sine divite venâ,
 Nec rude quid prosit video ingenium : alteri us sic
 Altera poscit opem res, et conjurat amicè.
 Qui studet optatam cursu contingere metâ,
 Multa tulit fecitque puer ; sudavit et alsit ;
 Abstinit venere et vino : qui Pythia cantat
 Tibicen, didicit prius, extimuitque magistrum.
 Nec satis est dixisse : Ego mira poemata pango :
 Occupet extremum scabies , mihi turpe relinqui est,
 Et, quod non didici, sanè nescire fateri.

Que ses discours, partout fertiles en bons mots,
Soient pleins de passions finement maniées,
Et les scènes toujours l'une à l'autre liées.

J'aime sur le théâtre un agréable auteur,
Qui, sans se diffamer aux yeux du spectateur,
Plait par la raison seule, et jamais ne la choque :
Mais pour un mauvais plaisant, à grossière équivoque,
Qui, pour me divertir, n'a que la saleté,
Qu'il s'en aille, s'il veut, sur deux tréteaux monté,
Amusant le Pont-Neuf de ses sornettes fades,
Aux laquais assemblés jouer ses mascarades.



HORACE,

Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores jubet ad lucrum ire poeta
Dives agris, dives positus in fœnore nummis.
Si verò est unctum qui rectè ponere possit,
Et spondere levi pro paupere, et eripere atris
Litibus implicitum, mirabor si sciet inter—
Noscere mendacem verumque beatus amicum.
Tu, seu donaris, seu quid donare velis cui,
Nolito ad versus tibi factos ducere plenum
Lætitiæ ; clamabit enim : Pulchrè ! benè ! rectè !
Pallescet super his ; etiam stillabit amicis
Ex oculis rorem ; saliet, tundet pede terram.
Ut, qui cœducti plorant in funere, dicunt
Et faciunt propè plura dolentibus ex animo ; sic

CHANT QUATRIÈME.

Dans Florence jadis vivait un médecin,
 Savant hâbleur, dit-on, et célèbre assassin.
 Lui seul y fit longtemps la publique misère :
 Là le fils orphelin lui redemande un père ;
 Ici le frère pleure un frère empoisonné :
 L'un meurt vide de sang, l'autre plein de séné :
 Le rhume à son aspect se change en pleurésie,
 Et par lui la migraine est bientôt frénésie.
 Il quitte enfin la ville, en tous lieux détesté.
 De tous ses amis morts un seul ami resté
 Le mène en sa maison de superbe structure.

HORACE.

Derisor vero plus laudatore movetur.
 Reges dicuntur multis urgere culullis,
 Et torquere mero, quem perspexisse laborant,
 An sit amicitia dignus : si carmina condas,
 Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes.
 Quintilio si quid recitares : Corrige, sodes,
 Hoc, aiebat, et hoc. Melius te posse negares,
 Bis terque expertum frustrà ; delere jubebat,
 Et malè tornatos incudi reddere versus.
 Si defendere delictum, quàm vertere, malles ;
 Nullum ultrà verbum, aut operam sumebat inanem,
 Quin sine rivali teque et tua solus amares.
 Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes,
 Culpabit duos, incompetis allinet atrum

C'était un riche abbé fou de l'architecture.
 Le médecin d'abord semble né dans cet art,
 Déjà de bâtimens parle comme Mansard :
 D'un salon qu'on élève il commande la face ;
 Au vestibule obscur il marque une autre place ;
 Approuve l'escalier tourné d'autre façon.
 Son ami le conçoit, et mande son maçon.
 Le maçon vient, écoute, approuve et se corrige.
 Enfin pour apaiser un si plaisant prodige,
 Notre assâssin renonce à son art inhumain ;
 Et désormais l'équerre et la règle à la main,
 Laisant de Galien la science suspecte,
 De méchant médecin devient bon architecte.
 Son exemple est pour nous un précepte excellent.

HORACE.

Transverso calamo signum, ambitiosa recidet
 Ornamenta, parum claris lucem dare coget,
 Arguet ambigüe dictum, mutanda notabit :
 Fiet Aristarchus ; nec dicet ; Car ego amicum
 Offendam in nugis ? Hæ nugæ seria ducent
 In mala derisum semel exceptumque sinistrè.
 Ut mala, quem scabies aut morbus regius urget,
 Aut fanaticus error, et iracunda Diana ;
 Vesanum tetigisse timent fugiuntque poetam,
 Qui sapiunt ; agitant pueri, incautique sequuntur.
 Hic, dum sublimes versus ructatur, et errat,
 Si veluti merulis intentus decedit auceps
 In puteum foveamque, licet : Succurrite, longum.
 Clamet, io cives ! non sit qui tollere curet,

Soyez plutôt maçon, si c'est votre talent,
 Ouvrier estimé dans un art nécessaire,
 Qu'écrivain du commun, et poëte vulgaire.
 Il est dans tout autre art des degrés différents.
 On peut avec honneur remplir les seconds rangs ;
 Mais dans l'art dangereux de rimer et d'écrire,
 Il n'est point de degrés du médiocre au pire :
 Qui dit froid écrivain dit détestable auteur.
 Boyer est à Pinchène égal pour le lecteur ;
 On ne lit guère plus Rampale et Ménardière,
 Que Magnon, du Souhait, Corbin et la Morlière.
 Un fou du moins fait rire, et peut nous égayer :
 Mais un froid écrivain ne sait rien qu'ennuyer.
 J'aime mieux Bergerac et sa burlesque audace,

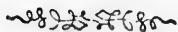
HORACE.

Si curet quis opem ferre et demittere funem,
 Qui scis an prudens hûc se dejecerit, atque
 Servari nolit ? dicam ; Siculique poetæ
 Narrabo interitum : Deus immortalis haberi
 Dùm cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
 Insiluit. Sit jus, liceatque perire poetis :
 Invitum qui servat, idem facit occidenti :
 Nec semel hoc fecit ; nec, si retractus erit, jam
 Fiet homo, et ponet famosæ mortis amorem.
 Nec satis apparet cur versus factitet ; utrum
 Minxerit in patrios cineres, an triste bidental
 Moverit incestus : certè furit, ac, velut ursus
 Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
 Indoctum doctumque fugat recitator acerbus ;

Que ces vers où Molin se morfond et nous glace.
 Ne vous enivrez point des éloges flatteurs
 Qu'un amas quelquefois de vains admirateurs
 Vous donne en ces réduits, prompts à crie : Merveille
 Tel écrit récit se soutient à l'oreille,
 Qui, dans l'impression au grand jour se montrant,
 Ne soutient pas des yeux le regard pénétrant.
 On sait de cent auteurs l'aventure tragique :
 Et Gombault, tant loué, garde encor la boutique.
 Ecoutez tout le monde, assidu consultant :
 Un fat quelquefois ouvre un avis important.
 Quelques vers toutefois qu'Apollon vous inspire,
 En tous lieux aussitôt ne courez pas les lire.
 Gardez-vous d'imiter ce rimeur furieux,

HORACE.

Quem verò arripuit, tenet, occiditque legendo,
 Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo.



LES DEUX RATS.



Rusticus urbanum murem mus paupere fertur
 Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum ;
 Asper, et attentus quæsit, ut tamen arctum
 Solveret hospitii animum. Quid multa ? neque ille
 Sepositi ciceris nec longæ invidit avenæ ;

Qui, de ses vains écrits lecteur harmonieux,
 Aborde en récitant quiconque le salue,
 Et poursuit de ses vers les passants dans la rue.
 Il n'est temple si saint des anges respecté
 Qui soit contre sa muse un lieu de sûreté.
 Je vous l'ai déjà dit, aimez qu'on vous censure,
 Et souple à la raison, corrigez sans murmure.
 Mais ne vous rendez pas dès qu'un sot vous reprend.
 Souvent dans son orgueil un subtil ignorant
 Par d'injustes dégoûts combat tout une pièce,
 Blâme des plus hauts vers la noble hardiesse.
 On a beau réfuter ses vains raisonnements ;
 Son esprit se complait dans ses faux jugements ;
 Et sa faible raison, de clarté dépourvue,

HORACE.

Aridum et ore ferens acinum semesaque lardi
 Frusta dedit, cupiens varia fastidia cœna
 Vincere tangentis male singula dente superbo :
 Quum pater ipse domus, palea porrectus in horna,
 Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens.
 Tandem urbanus ad hunc : " Quid te juvat, inquit,
 Prærupti nemoris patientem vivere dorso ? [amice,
 Vis tu homines urbemque feris præponere silvis ?
 Carpe viam. mihi crede, comes : terrestria quando
 Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
 Aut magno aut parvo leti fuga. Quo, bone, circa,
 Dum licet, in rebus jucundis vive beatus ;
 Vive memor quam sis ævi brevis. " Hæc ubi dicta,
 Agrestem pepulere, domo levis exsilit. Inde

Pense que rien n'échappe à sa débile vue.
 Ses conseils sont à craindre ; et si vous les croyez,
 Pensant fuir un écueil, souvent vous vous noyez.
 Faites choix d'un censeur solide et salulaire,
 Que la raison conduise et le savoir éclairer,
 Et dont le crayon sûr d'abord aille chercher
 L'endroit que l'on sent faible et qu'on se veut cacher.
 Lui seul éclaircira vos doutes ridicules,
 De votre esprit tremblant lèvera les scrupules.
 C'est lui qui vous dira par quel transport heureux
 Quelquefois dans sa course un esprit vigoureux,
 Trop resserré par l'art, sort des règles prescrites,
 Et de l'art même apprend à franchir leurs limites.
 Mais ce parfait censeur se trouve rarement.

HORACE.

Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
 Mœnia nocturni subrepere. Jamque tenebat
 Nox medium cœli spatium, quum ponit uterque
 In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
 Tincta super lectos canderet vestis eburnos,
 Multaque de magna superessent fercula cœna,
 Quæ procul exstructis inerant hesterna canistris.
 Ergo, ubi purpurea porrectum in veste locavit
 Agrestem, veluti succinctus cursitat hospes,
 Continuatque dapes, nec non vernaliter ipsis
 Fungitur officiis, prælambens omne quod allert.
 Ille cubans gaudet mutata sorte, bonisque
 Rebus agit lætum convivam ; quum subito ingens
 Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.

Tel excelle à rimer qui juge sottement :
 Tel s'est fait par ses vers distinguer dans la ville,
 Qui jamais de Lucaïn n'a distingué Virgile.

Auteurs, prêtez l'oreille à mes instructions.
 Voulez-vous faire aimer vos riches fictions ?
 Qu'en savantes leçons votre muse fertile
 Partout joigne au plaisant le solide et l'utile.
 Un lecteur sage fuit un vain amusement,
 Et veut mettre à profit son divertissement.

Que votre âme et vos mœurs, peintes dans vos ouvra-
 N'offrent jamais de vous que de nobles images. [ges
 Je ne puis estimer ces dangereux auteurs
 Qui de l'honneur, en vers, infâmes déserteurs,
 Trahissant la vertu sur un papier coupable,

HORACE.

Currere per totum pavidi conclave, magisque
 Exanimes trepidare, simul domus alta molossis
 Personuit canibus. Tum rusticus : " Haud mihi vita
 Est opus hac, ait, et valeas : me silva, cavusque
 Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo. "



Aux yeux de leurs lecteurs rendent le vice aimable.
 Un auteur vertueux, dans ses vers innocents,
 Ne corrompt point le cœur en chatouillant les sens :
 Son feu n'allume point de criminelle flamme.
 Aimez donc la vertu, nourrissez-en votre âme :
 En vain l'esprit est plein d'une noble vigueur,
 Le vers se sent toujours des bassesses du cœur.
 Fuyez surtout, fuyez, ces basses jalousies,
 Des vulgaires esprits malignes frénésies.
 Un sublime écrivain n'en peut être infecté ;
 C'est un vice qui suit la médiocrité.
 Du mérite éclatant cette sombre rivale.
 Contre lui chez les grands incessamment cabale ;
 Et sur les pieds en vain tâchant de se hausser ;

ODES D'HORACE.

I. A chacun sa passion, à lui la poésie.

Mæcenas, atavis eccl̃te regibus,
 O et præsidium, et dulce decus meum !
 Sunt quos curriculo pulverem Olympicum
 Collegisse juvat ; metaque fervidis
 Evitata rotis, palmarum nobilis,
 Terrarum dominos evehit ad Deos :
 Hunc, si mobilium turba Quiritium
 Certat tergiminis tollere honoribus ;
 Illum, si proprio condidit horreo
 Quidquid de Libycis verritur arcis.

Pour s'égalér à lui cherche à le rabaisser.
 Ne descendons jamais dans ces lâches intrigues :
 N'allons point à l'honneur par de honteuses brigues
 Que les vers ne soient pas votre éternel emploi.
 Cultivez vos amis, soyez homme de foi :
 C'est peu d'être agréable et charmant dans un livre ;
 Il faut savoir encore et converser et vivre.
 Travaillez pour la gloire, et qu'un sordide gain
 Ne soit jamais l'objet d'un illustre écrivain.
 Je sais qu'un noble esprit peut, sans honte et sans crime,
 Tirer de son travail un tribut légitime :
 Mais je ne puis souffrir ces auteurs renommés,
 Qui dégoûtés de gloire et d'argent affamés,
 Mettent leur Apollon aux gages d'un libraire,

HORACE.

Gaudentem patrios findere sarculo
 Agros, Attalicis conditionibus
 Nunquàm dimoveas, ut trabe Cypriâ
 Myrtoum, pavidus nauta, secet mare.
 Luctantem Icariis fluctibus Africum
 Mercator metuens, otium et oppidi
 Laudat rura sui : mox reficit rates
 Quassas, indocilis pauperiem pati.
 Est qui nec veteris pocula Massici,
 Nec partem solido demere de die
 Spernit, nunc viridi membra sub arbuto
 Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ.
 Multos castra juvant, et lituo tubæ
 Permixtus sonitus, bellaque matribus

Et fon
 Ava
 Eût in
 Tous l
 Disper
 La for
 Le me
 Mais d
 De ces
 Rasser
 Enferm
 De l'a
 Et sou
 Cet or

Et font d'un art divin un métier mercenaire.

Avant que la raison, s'expliquant par la voix,
Eût instruit les humains, eût enseigné des lois
Tous les hommes suivaient la grossière nature,
Dispersés dans les bois couraient à la pâture ;
La force tenait lieu de droit et d'équité ;
Le meurtre s'exerçait avec impunité.
Mais du discours enfin l'harmonieuse adresse
De ces sauvages mœurs adoucit la rudesse,
Rassembla les humains dans les forêts épars,
Enferma les cités de murs et de remparts,
De l'aspect du supplice effraya l'insolence,
Et sous l'appui des lois mit la faible innocence.
Cet ordre fut, dit-on, le fruit des premiers vers.

HORACE.

*Detestata. Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ conjugis immemor ;
Seu visa est catulis cerva fidelibus,
Seu rupit teretes Marsus aper plagas.
Me doctarum hederæ præmia frontium
Dis miscent superis ; me gelidum nemus,
Nympharumque leves cum Satyris chori,
Secernunt populo ; si neque tibus
Euterpe cohibet, nec Polyhymnia
Lesbourn refugit tendere barbiton.
Quodd si me lyricis vatibus inseres,
Sublimi feriam sidera vertice.*



De là sont nés ces bruits reçus de l'univers,
 Qu'aux accents dont Orphée emplît les monts de Thrace
 Les tigres amollis d'ipouillaient leur audace ;
 Qu'aux accords d'Amphion les pierres se mouvaient,
 Et sur les murs thébains en ordre s'élevaient.
 L'harmonie en naissant produisit ces miracles.
 Du sein d'un prêtre ému d'une divine horreur,
 Apollon par des vers exhala sa fureur.
 Bientôt, ressuscitant les héros des vieux âges,
 Homère aux grands exploits anima les courages.
 Depuis, le ciel en vers fit parler les oracles ;
 Hésiode à son tour, par d'utiles leçons,
 Des champs trop paresseux vint hâter les moissons.
 En mille écrits fameux la sagesse tracée

**II. Au seul Octave appartenait d'apaiser
 la colère céleste.**



Jam satis terris nivis atque diræ
 Grandinis misit Pater, et, rubente
 Dexterâ sacras jaculatus arces,
 Terruit urbem :
 Terruit gentes, grave ne rediret
 Seculam Pyrrhæ, nova monstra questæ ;
 Omne quum Proteus pecus egit altos
 Visere montes ;
 Picium et summâ genus hæsit ulmo,
 Nota quæ sedes fuerat columbis ;

Fut, à l'aide des vers, aux mortels annoncée ;
 Et partout des esprits ses préceptes vainqueurs,
 Introduits par l'oreille, entrèrent dans les cœurs.
 Pour tant d'heureux bienfaits les muses révérees
 Furent d'un juste encens de la Grèce honorées :
 Et leur art, attirant le culte des mortels,
 A sa gloire en cent lieux vit dresser des autels,
 Mais enfin, l'indigence amenant la bassesse,
 Le Parnasse oub'la sa première noblesse.
 Un vil amour du gain, infectant les esprits,
 De mensonges grossiers souilla tous les écrits ;
 Et partout enfantant mille ouvrages frivoles,
 Trafiqua du discours et vendit les paroles.
 Ne vous flétrissez point par un vice si bas.

HORACE.

Et superjecto pavidæ natârunt
 Æquore damæ.
 Vidimus flavum Tiberim, retortis
 Littore Etrusco violenter undis,
 Ire dejectum monumenta regis,
 Templaque Vestæ :
 Iliæ dùm se nimium querenti
 Jactat ultorem, vagus et sinistrâ
 Labitur ripâ, Jove nou probante,
 Uxorius amnis.
 Audiet cives acuisse ferrum
 Quo graves Persæ melius perirent ;
 Audiet pugnas, vitio parentum
 Rara juven'us.

Si l'or seul a pour vous d'invincibles appas,
Fuyez ces lieux charmants qu'arrose le Permesse ;
Ce n'est pas sur ses bords qu'habite la richesse.
Aux plus savants auteurs comme aux plus grands guer-
Apollon ne promet qu'un nom et des lauriers. [riers,

Mais quoi ! dans la disette une muse affamée.
Ne peut pas, dira-t-on, subsister de fumée ;
Un auteur qui, pressé d'un besoin importun,
Le soir entend crier ses entrailles à jeun,
Goûte peu d'Hélicon les douces promenades :
Horace a bu son souï quand il voit les Ménades ;
Et libre du souci qui il trouble Colletet,
N'attend pas pour dîner le succès d'un sonnet.
Il est vrai : mais enfin cette affreuse disgrâce

HORACE.

Quem vocet Divûm populus ruentis
Imperi rebus ? prece quâ fatigent
Virgines sanctæ minus audientem
Carmina Vestam ?

Cui dabit partes scelus expiandi
Jupiter ? tandem venias, precamur,
Nube candentes humeros amictus,
Augur Apollo.

Sive tu mavis, Erycina ridens,
Quam Jocus circumvolat, et Cupido :
Sive neglectum genus et nepotes
Respicis, auctor,

Heu ! nimis longo satiate ludo,
Quem juvat clamor, galeæque læves,

Rarement parmi nous afflige le Parnasse.
 Et que craindre en ce siècle, où toujours les beaux arts
 D'un astre favorable éprouvent les regards ;
 Où d'un prince éclairé la sage prévoyance
 Fait partout au mérite ignorer l'indigence ?

Muse, dictez sa gloire à tous vos nourrissons :
 Son nom vaut mieux pour eux que toutes vos leçons.
 Que Corneille, pour lui, rallumant son audace,
 Soit encor le Corneille et du Cil et d'Horace :
 Que Racine enfantant des miracles nouveaux,
 De ses héros sur lui forme tous les tableaux :
 Mais quel heureux auteur, dans une autre *Enéide*,
 Aux bords du Rhin tremblant conduira cet Alcide ?
 Quelle savante lyre au bruit de ses exploits

HORACE.

Acer et Marsi peditis cruentum

Vultus in hostem :

Sive mutatâ juvenem figurâ,

Ales, in terris imitaris, almæ

Filius Maïæ, patiens vocari

Cæsaris ultor.

Serus in cœlum redeas, diûque

Lætus intersis populo Quirini ;

Neve te nostris vitiis iniquum

Ociôr aura

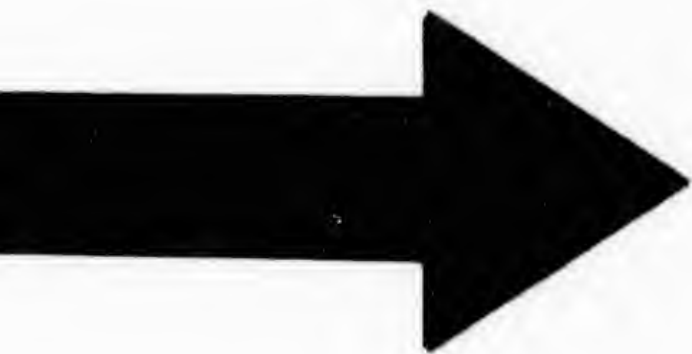
Tollat. Hic magnos potiùs triumphos,

Hic ames dici pater atque princeps :

Neu sinas Medos equitare inultos,

Te duce, Cæsar.





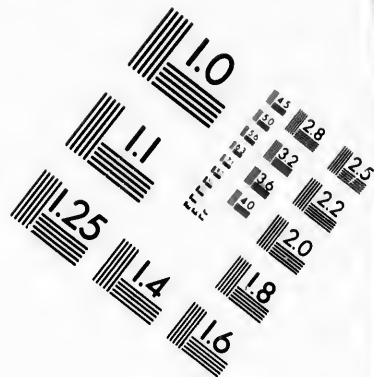
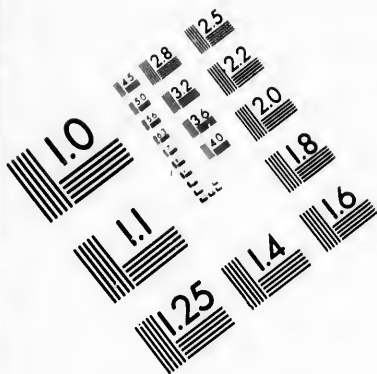
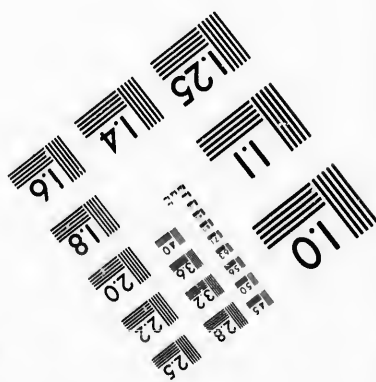
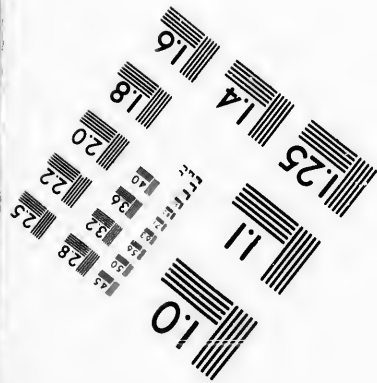
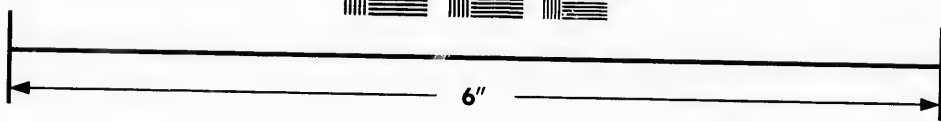
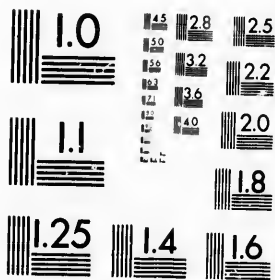


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



Fera marcher encor les rochers et les bois ;
 Chantera le Batave, éperdu dans l'orage,
 Soi-même se noyant pour sortir du naufrago,
 Dira les bataillons sous Mastrich enterrés,
 Dans ces affreux assauts du soleil éclairés ?

Mais tandis que je parle, une gloire nouvelle
 Vers ce vainqueur rapide aux Alpes vous appelle.
 Déjà Dôle et Salins sous le joug ont ployé ;
 Besançon fume encor sous son roc foudroyé.
 Où sont ces grands guerriers dont les fatales ligue,
 Devaient à ce torrent opposer tant de digues ?
 Est-ce encore en fuyant qu'ils pensent l'arrêter,
 Fiers du honteux honneur d'avoir su l'éviter ?
 Que de remparts détruits ! que de villes forcées !

III. Le poète souhaite à Virgile un heureux voyage.



Sic te, diva potens Cypri,
 Sic fratres Helenæ, lucida sidera,
 Ventorumque regat pater,
 Obstrictis aliis, præter Iapyga,
 Navis, quæ tibi creditum
 Debes Virgilium : sinibus Atticis
 Reddas incolumen, precor,
 Et serves animæ dimidium meæ
 Illi robur et æs triplex
 Circa pectus erat, qui fragilem truci

Que de moissons de gloire en courant amassées !

Auteurs, pour les chanter redoublez vos transports :

Le sujet ne veut pas de vulgaires efforts.

Pour moi, qui, jusqu'ici nourri dans la satire,

N'ose encore manier la trompette et la lyre,

Vous me verrez pourtant, dans ce champ glorieux,

Vous animer du moins de la voix et des yeux ;

Vous offrir ces leçons que ma muse au Parnasse

Rapporta, jeune encor, du commerce d'Horace ;

Seconder votre ardeur, échauffer vos esprits,

Et vous montrer de loin la couronne et le prix.

Mais aussi pardonnez, si, plein de ce beau zèle,

De tous vos vers fameux observateur fidèle,

Quelquefois du bon or je sépare le faux,

HORACE.

Commisit pelago ratem

Primus, nec timuit præcipitem Africum

Decertantem Aquilonibus,

Nec tristes Hyadas, nec rabiem Noti,

Quo non arbiter Adriæ

Major, tollere seu ponere vult freta.

Quem mortis timuit gradum,

Qui siccis oculis monstra natantia,

Qui vidit mare turgidum, et

Infames scopulos Acroceraunia ?

Nequicquam Deus abscidit

Prudens Oceano dissociabili

Terras, si tamen impiæ

Non tangenda rates transiliunt vada.

Et des auteurs grossiers j'attaque les défauts :
 Censeur un peu fâcheux, mais souvent nécessaire,
 Plus enclin à blâmer, que savant à bien faire.



UNE GRANDE VERITE.



De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
 Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.



HORACE.

Audax omnia perpeti
 Gens humana ruit per vetitum nefas.
 Audax Iapeti genus
 Ignem fraude malâ gentibus intulit.
 Post ignem ætheredâ domo
 Subductum, macies et nova febrium
 Terris incubuit cohors ;
 Semotique prius tarda necessitas
 Lethi corripuit gradum.
 Expertus vacuum Dædalus aëra
 Pennis non homini datis.
 Perrupit Acheronta Herculeus labor.
 Nil mortalibus arduum est :
 Cælum ipsum petimus stultitiâ ; neque

UTILITE DES ENNEMIS.



Que tu sais bien, Racine, à l'aide d'un acteur,
Emouvoir, étanner, ravir un spectateur !
Jamais Iphigénie, en Aulide immolée,
N'a coûté tant de pleurs à la Grèce assemblée,
Que dans l'heureux spectacle à nos yeux étalé
En a fait, sous son nom, verser la Champmélé ;
Ne crois pas toutefois, par tes savants ouvrages,
Entrainant tous les cœurs, gagner tous les suffrages.
Sitôt que d'Apollon un génie inspiré
Trouve loin du vulgaire un chemin ignoré,

HORACE.

Per nostrum patimur scelus
Iracunda Jovem ponere fulmina.



IV. Le vaisseau allégorique.

O navis, referent in mare te novi
Fluctus ! O quid agis ? Fortiter occupa
Portum. Nonne vides, ut
Nudum remigio latus,
Et malus celeri saucius Africo,
Antennæque gemant, ac sine funibus,

En cent lieux contre lui les cabales s'amassent ;
 Ses rivaux obscurcis autour de lui croassent ;
 Et son trop de lumière, importunant les yeux,
 De ses propos amis lui fait des envieux.
 La mort seule ici-bas, en terminant sa vie,
 Peut calmer sur son nom l'injustice et l'envie ;
 Faire au poids du bon sens peser tous ses écrits,
 Et donner à ses vers leur légitime prix.

Avant qu'un peu de terre, obtenu par prière,
 Pour jamais sous la tombe eût enfermé Molière,
 Mille de ses beaux traits, aujourd'hui si vantés,
 Furent des sots esprits à nos yeux rebutés.
 L'ignorance et l'erreur à ses naissantes pièces,
 En habits de marquis, en robes de comtesses,

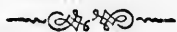
HORACE.

Vix durare carinæ
 Possint imperiosius
 Æquor ? Non tibi sunt integra lintea,
 Non Di quos iterum pressa voces malo
 Quamvis Pontica pinus,
 Silvæ filia nobilis,
 Jactes et genus et nomen inutile.
 Nil pictis timidus navita puppibus
 Fidit. Tu, nisi ventis
 Debes ludibrium, cave.
 Nuper sollicitum quæ mihi tædium,
 Nunc desiderium, curaque non levis,
 Interfusa nitentes
 Vites æquora Cycladas.

Venaient pour diffamer son chef-d'œuvre nouveau.
 Et seccuant la tête à l'endroit le plus beau,
 Le commandeur voulait la scène plus exacte ;
 Le vicomte indigné sortait au second acte :
 Mais, sitôt que d'un trait de ses fatales mains
 La Parque l'eut rayé du nombre des humains,
 On reconnut le prix de sa muse éclipsée :
 L'aimable comédie, avec lui terrassée,
 Eu vain d'un coup si rude espéra revenir,
 Et sur ses brodequins ne put plus se tenir.
 Tel fut chez nous le sort du théâtre comique.

Toi donc qui, t'élevant sur la scène tragique,
 Suis les pas de Sophocle, et seul de tant d'esprits,
 De Corneille vieilli sais consoler Paris,

V. *L'homme vertueux seul est heureux.*



Obr profanum vulgus, et arceo.
 Favete linguis : carmina non prius
 Audita Musarum sacerdos
 Virginibus puerisque canto.
 Regum timendorum in proprios greges,
 Reges in ipso imperium est Jovis,
 Non Zephyris agitata Tempe.
 Desiderantem quod satis est, neque
 Tumultuosum sollicitat mare,
 Nec sævus Arcturi cadentis
 Impetus, aut orientis Hædi :

Cesse de t'étonner si l'envie animée,
 Attachant à ton nom sa rouille envenimée,
 La calomnie en main, quelquefois te poursuit.
 En cela, comme en tout, le ciel qui nous conduit,
 Racine, fait briller sa profonde sagesse.
 Le mérite en repos s'endort dans la paresse ;
 Mais par les envieux un génie excité
 Au comble de son art est mille fois monté :
 Plus on veut l'affaiblir, plus il croit et s'élance.
 Au Cid persécuté Cinna doit sa naissance,
 Et peut-être ta plume aux censeurs de Pyrrhus
 Doit les plus nobles traits dont tu peignis Burrhus.
 Moi-même, dont la gloire ici moins répandue
 Des pâles envieux ne blesse point la vue,

HORACE,

Non verberatæ grændine vineæ ;
 Fundusque mendax, arbore nunc aquas.
 Culpante, nunc torrentia agros
 Sidera, nunc hyemes iniquas.
 Contracta pisces æquora sentiunt,
 Jactis in altum molibus : hæc frequens
 Gæmenta demittit redemptor
 Cum famulis, dominusque terræ
 Fastidiosus, sed Timor et Minæ
 Scandunt eodem quo dominus ; neque
 Decedit æratâ triremi, et
 Post equitem sedet atra cura.
 Quod si dolentem nec Phrygius lapis,
 Nec purpurarum sidere clarior

Mais qu'une humeur trop libre, un esprit peu soumis,
 De bonne heure a pourvu d'utiles ennemis,
 Je dois plus à leur haine, il faut que je l'avoue,
 Qu'au faible et vain talent dont la France me loue ;
 Leur venin, qui sur moi brûle de s'épancher,
 Tous les jours en marchant m'empêche de broncher.
 Je songe, à chaque trait que ma plume hasarde,
 Que d'un œil dangereux leur troupe me regarde.
 Je sais sur leurs avis corriger mes erreurs,
 Et je mets à profit leurs malignes fureurs.
 Sitôt que sur le vice ils pensent me confondre,
 C'est en me guérissant que je sais leur répondre :
 Et plus en criminel ils pensent m'ériger,
 Plus, croissant en vertu, je songe à me venger.

HORACE.

Delenit usus, nec Falerna
 Clari Giganteo triumpho,
 Cuncta supercilio moventis.
 Est ut viro vir latius ordinet
 Arbusta sulcis ; hic generosior
 Descendat in campum, petitor ;
 Moribus hic meliorque famâ
 Contendat ; illi turba clientium
 Sit major : æquâ lege necessitas
 Sortitur insignes et imos ;
 Omne capax movet urna nomen.
 Districtus ensis cui super impiâ
 Cervice pendet, non Siculæ dapes
 Dulcem elaborabunt saporem ;

Inite mon exemple : et lorsqu'une cabale,
 Un flot de vains auteurs follement te ravale,
 Profite de leur haine et de leur mauvais sens,
 Ris du bruit passager de leurs cris impuissants.
 Que peut contre tes vers une ignorance vaine ?
 Le Parnasse français, ennobli par ta veine,
 Contre tous ces complots saura te maintenir,
 Et soulever pour toi l'équitable avenir.
 Eh ! qui, voyant un jour la douleur vertueuse
 De Phèdre malgré soi perfide, et malheureuse,
 D'un si noble travail justement étonné,
 Ne bénira d'abord le siècle fortuné,
 Qui, rendu plus fameux par tes illustres veilles,
 Vit naître sous ta main ces pompeuses merveilles ?

HORACE.

Non avium citharæque cantus
 Somnum reducent. Somnus agrestium
 Lenis virorum non humiles domos
 Fastidit, umbrosamque ripam,
 Vitis, Achæmeniumque costum ;
 Cur invidendis postibus et novo
 Sublime ritu moliar atrium ?
 Cur valle permutem Sabinâ
 Divitias operosiores ?



Cependant laisse ici gronder quelques censeurs
Qu'aigrissent de tes vers les charmantes douceurs.
*Et qu'importe après tout qu'un Pierrot les admire ;
Que le Belge Lippens s'empresse de les lire ;
Que Toussaint les approuve, ou ce charmant pendu,
A sa corde par nous pour jamais suspendu.*
Pourvu qu'avec éclat leurs rimes débitées
Soient du peuple, des grands, des provinces goûtées ;
Pourvu qu'ils puissent plaire aux hommes de valeur
Que dirigent dans tout la justice et l'honneur.
C'est à de tels lecteurs que j'offre mes écrits
Mais pour un tas grossier de frivoles esprits,
Qui ne connaissent rien au bon sens ni à l'art,
Laissons-leur admirer la prose de Piérart.

